

LPTV
& STEREO

Pour **TOUS** vos
besoins en réparations
électroniques

Days Corner
Wellington

854-2290

VENTE ET SERVICES

LA VOIX ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

24^e ANNÉE

LE MERCREDI 4 AVRIL 2001

65 CENTS

(INCLUS
TIS)

Qui sont
les vrais
responsables de
la Déportation?

p. 3

Le «Budget dans des temps incertains» prévoit sortir la province du déficit

Par Annie RACINE

Le jeudi 29 mars dernier, la Trésorière provinciale Patricia J. Mella a présenté un budget déficitaire pour l'année 2000-2001, mais prévoit des surplus dans le budget de 2001-2002.

Alors que l'on prévoyait des revenus de 200 000 dollars, la province affiche un déficit de 6,7 millions de dollars à la fin de l'année 2000-2001. La Trésorière provinciale a expliqué que les élections, l'hiver difficile et la crise de la pomme de terre ont contribué à assécher les finances. Ce nouveau déficit augmente la dette de la province à plus d'un milliard de dollars.

Pour la prochaine année, Pat Mella prévoit un bilan financier positif. Les trois principales sources de revenus seraient le fédéral

grâce à l'équité avec 275 millions de dollars, les taxes de vente avec 156 millions et les taxes des contribuables pour 153 millions. L'argent sera dépensé en grosse partie dans la santé et les services sociaux pour un montant de 353 millions et en éducation pour 198 millions de dollars. L'intérêt sur la dette est de près de 109 millions ce qui augmente les dépenses de la province.

Le déficit s'explique aussi par certains ministères qui ont largement dépassé le budget prévu dans l'estimation de l'an dernier. Le ministère de l'Agriculture par exemple dépassait son budget l'an dernier de près de 29 millions de dollars. Le ministère du Développement dépassait le sien de 14 millions alors que celui de la Santé et des Services sociaux était de 10 millions plus gros. Les ministères du Transport et de l'Éducation

étaient quant à eux plus de 6 millions dans le rouge.

«Nous avons demandé à tous les ministères de mettre deux pourcent de leurs revenus sur la table afin de voir où le budget peut être coupé et que nous puissions le redistribuer selon le besoin. Certains recevront de l'argent en retour, d'autres non», explique Patricia Mella.

Parmi les nouvelles initiatives du gouvernement qui touchent particulièrement la communauté acadienne et francophone de l'Île, notons une expansion des services en français qui aura 656 000 dollars de financement; en éducation, la province contribuera pour un montant de 2,2 millions de dollars pour la construction du nouveau centre scolaire-communautaire français de Summerside.

Les bonnes nouvelles en éduca-

tion sont une augmentation des subventions pour les maternelles de 1,7 millions à 3,2 millions; plus de budget pour la technologie dans le système scolaire et un million additionnel pour l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et pour Holland College.

Dans le domaine de la santé et des services sociaux, la province prévoit une augmentation importante des fonds allant aux hôpitaux et autres centres de soins; un programme pour la santé mentale des enfants accessible à travers la province; des fonds de plus de deux millions de dollars pour une stratégie de recrutement des infirmières et une augmentation de un million de dollars pour le programme de médicaments des personnes âgées. Une stratégie pour la qualité des semences de pommes de terre a aussi été établie et

un million supplémentaire sera donné au programme de conservation des ressources agricoles et environnementales.

Un grand défi donc pour la Trésorière provinciale Pat Mella de partir d'un déficit de 6,7 millions de dollars pour en arriver à la fin de l'année à un surplus de 1,6 millions. Tout ça, sans augmentation des taxes et avec la possibilité d'un ralentissement dans l'économie. Son «budget dans des temps incertains» prévoit tout de même une croissance de l'économie de l'Île de 1,5 p. cent à 2 p. cent en 2001.

Avec une dette de plus d'un milliard et des intérêts qui grugent plus de 11 p. cent des revenus de la province chaque année, Pat Mella devra faire attention pour que les 1,6 millions de surplus ne se transforment pas en un autre déficit. ★

Shane et April Doucette ont de l'énergie à revendre!

Par Annie RACINE

Shane Doucette, 10 ans, et sa sœur April, 12 ans, vont tous les deux à l'école Évangéline et sont atteints de spina bifida depuis la naissance. La spina bifida est une malformation congénitale qui consiste en un défaut de fermeture de la colonne vertébrale. Comme cela se produit pendant la grossesse, les parents Diane et Wilfred Doucette connaissaient l'état de leurs enfants avant leur naissance.

Malgré leur handicap physique, Shane et April sont des jeunes pleins d'énergie et de philosophie. «C'est sûr qu'on trouve ça plate des fois de ne pas pouvoir faire tout ce que les autres font, mais le bon côté, c'est qu'on n'a pas mal aux jambes d'avoir trop couru!», s'entendent-ils pour dire.

En fait, leur environnement fait tout son possible pour que Shane et April puissent faire les mêmes activités que leurs collègues. «L'école adapte les cours de gymnastique pour eux par exemple», mentionne leur mère, Diane. «Je fais même des compétitions avec les autres. Je roule le plus vite que



April, Diane et Shane Doucette

je peux, mais ils gagnent quand même la plupart du temps», raconte Shane.

La vie de Shane et d'April est

pareille à celle des autres. Elle est remplie de compétitions, de passions et du désir de manquer l'école de temps en temps. Une fin

de semaine par mois, Shane et April participent à un camp pour les personnes en chaise roulante à Charlottetown et pendant l'été c'est une semaine toute entière. «April est dans les teen alors que moi je ne suis que junior. J'ai hâte d'être un teen parce que je pourrai me coucher plus tard», avoue Shane.

La grande passion de Shane, c'est la lutte. «Je ne manque jamais la lutte. Parfois, je vais au Club de garçons et filles de Summerside pour voir des matchs de la télévision payante», dit Shane avec des lumières dans les yeux. Malgré sa passion pour la lutte, Shane sait très bien que c'est avant tout du spectacle. «Je sais qu'ils ne se battent pas pour vrai, mais ça arrive parfois qu'ils se font mal vraiment», dit-il. Impossible de lui poser une colle, il connaît la lutte à fond.

Les semaines qui s'en viennent vont être remplies d'activités très intéressantes pour Shane Doucette. Comme LA VOIX ACADIENNE l'a annoncé il y a quelques semaines, il a été choisi comme ambassadeur pour la Campagne 2001 du Timbre de Pâques. Dans le cadre de ce rôle, Shane sera amené à visi-

ter toutes les écoles qu'elles soient du niveau primaire ou secondaire de l'Île. Cette tournée commence le 10 avril. «Je vais manquer l'école pendant une semaine pour la tournée et la dernière école que je vais faire, c'est la mienne, l'école Évangéline», mentionne Shane.

Lors de la tournée des écoles, Shane se présentera aux élèves. Ensuite, si les écoles ont amassé de l'argent pour le téléthon, elles vont lui présenter à ce moment-là. Mais avant la tournée, il y a le téléthon qui se tiendra au Centre des arts de la Confédération le 9 avril prochain. À propos du téléthon, il y a quelque chose que Shane préfère oublier. «Ils m'ont dit que j'allais être obligé de mettre du make-up pour la télévision! Je n'aime pas ça et j'essaie de ne pas me rappeler de cette partie», confie Shane alors qu'April se moque gentiment de lui.

Shane et April, les enfants de Diane et Wilfred Doucette de Saint-Nicholas, ne sont pas différents des autres. Ils ont leurs amis, ils font du sport, de la musique et comme entre la plupart des frères et des sœurs, ils s'agacent de temps en temps. ★

Claire Girard s'occupe des nouveaux programmes de maternelle en français

Par Jacinthe LAFOREST

Claire Girard faisait partie des personnes présentes à la foire des services gouvernementaux, le 23 mars au Centre des arts de la Confédération.

Native de Québec, elle est depuis décembre 2000, responsable de l'élaboration des programmes de huit maternelles françaises et d'immersion.

Les trois maternelles d'immersion sont la maternelle Les bons amis à Summerside, la maternelle française de St-Louis et la maternelle française de Tignish. Les cinq maternelles de langue française sont le Centre préscolaire Évangéline à Abram-Village, l'Île enchantée à Charlottetown, L'arc-en-ciel à DeBlois, Le jardin des étoiles à Summerside, et Les petits rayons de soleil à Rustico.

«Mon travail consiste à élaborer les programmes d'enseignement en français et à former les éducatrices. On aura une première session de formation en mai pour les éducatrices qui reviendront en septembre 2001, et une autre session de formation en août pour les nouvelles qui arrivent. À partir de septembre prochain, on va aussi piloter un programme de mathématiques dans les maternelles», dit Claire Girard.



Claire Girard, responsable des programmes des maternelles françaises et d'immersion de l'Île, est en compagnie de Rita Poirier (à droite) de la maternelle d'immersion de Saint-Louis. Elles sont entourées de jeunes enfants d'âge préscolaire.

La jeune femme a une bonne dizaine d'années d'expérience en enseignement du français, soit en immersion, dans les écoles de langue première, dans les Maritimes, au Québec et dans l'Ouest.

Elle a aussi touché à l'administration scolaire, ayant occupé un poste de directrice adjointe.

Bien qu'elle soit à l'Île depuis relativement peu de mois, Mme Girard a une bonne connaissance

de l'Île puis qu'elle y a vécu au milieu des années 1980. «J'ai été enseignante à François-Buote de 1984 à 1986, alors que l'école était encore en arrière d'une église, à Charlottetown». ★

Les écoles de langue française doivent récupérer 50 000 élèves d'ici 10 ans

Ottawa (APF)

Les écoles de langue française sont encore bien loin d'attirer tous les élèves francophones qui ont pourtant droit à une éducation dans leur langue maternelle, au point où un plan de récupération est maintenant plus que jamais nécessaire pour endiguer la baisse des effectifs qui pointe à l'horizon.

Une étude du Commissariat aux langues officielles portant sur la situation de l'éducation en milieu minoritaire francophone, révèle que les écoles de langue française n'avaient réussi à attirer que 54 pour cent de la clientèle scolaire francophone potentiel en 1996.

Il s'agit cependant d'une amélioration par rapport à 1986, alors que 45 pour cent des élèves qui avaient droit à une éducation en langue française fréquentaient les écoles de la minorité.

Depuis l'adoption en 1982 de l'article 23 de la Charte des droits et libertés, qui reconnaît le droit de la minorité francophone à une éducation dans sa langue, l'effectif

scolaire dans les écoles de langue française aux niveaux primaire et secondaire est passé de 123 027 en 1986-1987 à 126 622 en 1997-1998. La baisse est cependant constante depuis le sommet de 130 836 élèves atteint en 1992-1993.

Le nombre d'écoles de langue française a suivi la même courbe durant cette période, passant de 499 à 546, avec une pointe de 556 écoles en 1992-1993.

Cependant, l'effectif scolaire cible est en constante diminution depuis 1986. Le nombre d'élèves potentiels est ainsi passé de 271 914 à 232 942 en 1996, soit une baisse de quelque 39 000 élèves. Les projections indiquent que le bassin d'élèves ne sera plus que de 224 038 en 2002.

Selon la professeure Angéline Martel, qui est l'auteure de cette étude, la baisse s'explique par un taux de fécondité inférieur à celui des anglophones, une diminution des moins de 15 ans dans la pyramide d'âge, les effets cumulatifs des faibles taux de scolarisation en français et un très faible ressourcement démographique des communautés francophones

et acadiennes grâce à l'immigration.

Pour contrer les effets négatifs de ces baisses sur le système scolaire francophone, la professeure Martel propose un plan qui permettrait d'attirer un nombre supplémentaire de 50 000 élèves dans le système scolaire francophone d'ici dix ans.

En vertu de ce plan et selon ses calculs basés sur le poids démographique de la population francophone, le nombre d'élèves dans les écoles de langue française pourrait augmenter d'ici 2010 de 7 664 au Nouveau-Brunswick, 17 676 en Ontario, 5 785 au Manitoba, 524 à l'Île-du-Prince-Édouard, 3 533 en Nouvelle-Écosse, 140 dans les Territoires du Nord-Ouest, 6 438 en Alberta, 3 520 en Saskatchewan, 5 204 en Colombie-Britannique et 360 à Terre-Neuve. L'augmentation serait toutefois négative au Yukon.

Ce sont les provinces et les territoires où on retrouve le moins de francophones, qui ont le plus profité de la gestion scolaire. Alors qu'il n'y avait pas une seule école de langue française en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskat-

chewan, à Terre-Neuve, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon en 1982, on en comptait respectivement 4, 17, 12, 2, 1 et 1 quinze ans plus tard.

De toutes les provinces et territoires, c'est la Saskatchewan qui a fait les gains les plus appréciables. Entre 1986 et 1997, le nombre d'élèves fransaskois a augmenté de 409 pour cent! En Alberta, le nombre d'élèves francophones a grimpé de 326 pour cent durant la même période, pendant qu'il augmentait de 135 pour cent en Colombie-Britannique, de 38 pour cent au Manitoba, de 3,7 pour cent en Ontario, de 51 pour cent en Nouvelle-Écosse, de 25 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard et de 1 pour cent à Terre-Neuve.

Ironiquement, la diminution la plus spectaculaire du nombre d'écoles et du nombre d'élèves de langue française a été enregistrée au Nouveau-Brunswick. Le nombre d'écoles dans cette province a diminué de 41 pour cent en 1986 et 1997, passant de 150 à 109, alors que le nombre d'élèves chutait de 43 737 à 39 164, une baisse de 10,5 pour cent. ★

En général EN BREF

Les lauréats des prix Lauriers sont connus

(APF) Cinq petites et moyennes entreprises francophones de l'extérieur du Québec ont eu droit à la consécration suprême, en remportant un prix national en reconnaissance de leur excellence et de leur importance dans l'économie canadienne. Le Réseau Interaction Network de Orléans en Ontario, La Mousse acadienne de Lamèque au Nouveau-Brunswick, Hawkins House Bed and Breakfast du Yukon, Sooke Harbor House de l'île de Vancouver et les Productions Rivard de Saint-Boniface au Manitoba ont mis la main sur un des Lauriers de la PME, décernés pour la première fois par le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne le 24 mars à Ottawa.

Les finalistes pour les prix Lauriers à l'Île-du-Prince-Édouard étaient Arsenault Sawmill, en développement rural. Dans le secteur tourisme, les finalistes étaient Don Maxflied et Jeannette Arsenault de Cavendish Figurines.

Soumettez vos candidatures pour les prix de Postes Canada 2001

Postes Canada invite dès maintenant les Canadiens et les Canadiennes à soumettre des candidatures pour le Prix de l'Alphabétisation 2001. Les personnes intéressées peuvent obtenir plus de renseignements sur le site Internet de Postes Canada à l'adresse www.postescanada.ca ou dans les bureaux de poste. Les dossiers de candidatures doivent être arrivés aux responsables des programmes à Ottawa au plus tard à midi, heure locale, le jeudi 31 mai 2001. Les noms des finalistes seront annoncés en juillet et ceux des lauréats, en août. Les catégories sont Accomplissement personnel, Éducation, Leadership communautaire et Entreprise.

La Fédération des parents était là

Dans notre énumération des groupes ayant participé à la journée portes ouvertes au Centre fiscal de Summerside, pendant la Quinzaine de la francophonie, nous avons omis de mentionner la Fédération des parents de l'Î.-P.-É., qui était bel et bien présente. ★

Le gouvernement de l'Angleterre est responsable de la Déportation des Acadiens

Par Annie RACINE

Roger Paradis, professeur d'histoire à l'Université du Maine à Fort Kent, a donné une conférence sur les vrais responsables de la Déportation des Acadiens le dimanche 1^{er} avril dernier au Musée acadien de Miscouche.

Lors de la présentation du conférencier, David Le Gallant, président du Comité Soeur-Antoinette-DesRoches, a dit ceci: «Il y a quelquefois une autre vérité que celle inscrite dans les livres d'histoire. Les vainqueurs ont leur version et les autres ont la leur aussi. Il faut essayer de mettre à jour la vérité.»

Et la lumière sur cette affaire, c'est ce que Roger Paradis a essayé de faire brièvement dans la préface de son livre «Papiers de Prudent L. Mercure, Histoire du Madawaska». Dans cette partie, il informe le lecteur que le colonel John Winslow a écrit en 1755 que les Acadiens occupaient à l'époque un des meilleurs sols du monde, et que les bannir de la Nouvelle-Écosse serait une des meilleures choses que pourraient faire les Anglais en Amérique.

D'après ce que Roger Paradis a dit lors de sa conférence, la déportation des Acadiens serait la «résolution finale» des Britanniques. En 1713, les Acadiens deviennent officiellement des sujets britanniques avec le Traité d'Utrecht. Entre cette date et 1755, les Acadiens ont prêté le serment de fidélité à la Couronne britannique en échange de quoi ils demeuraient neutres et continuaient d'occuper leurs terres.

Vers 1746, des rumeurs de dé-

portations commencent à parvenir aux oreilles de la population, mais ils sont rassurés du non-fondement de la rumeur. Le lieutenant-gouverneur Charles Lawrence est mis en poste le 17 septembre 1754. Dans plusieurs lettres, il mentionne que si les Acadiens ne se conforment pas, ils seraient mieux d'être envoyés ailleurs, mais que lui-même ne ferait rien de la sorte sans l'accord de la Couronne britannique.

En juillet 1755, des instructions secrètes du Roi arrive et on dit aux Acadiens qu'ils doivent prêter un nouveau serment de fidélité qui leur donne moins de sécurité, ou alors partir. Comme les Acadiens ne sont pas prêts à renoncer au précédent serment, on les condamne comme des rebelles.

Le coût de la déportation était le double du budget d'une année entière en Nouvelle-Écosse. En plus, le lieutenant-gouverneur devait garder les livres de toutes les dépenses et les envoyer à Londres pour un remboursement. «Jamais il n'aurait pris la liberté d'utiliser des capitaux britanniques pour la déportation sans le consentement du gouvernement anglais», assure Roger Paradis.

Toujours selon M. Paradis, dès que le Conseil de sa majesté a pris sa «résolution finale», le lieutenant-gouverneur Lawrence n'avait qu'à suivre les ordres. «Un militaire ne prendrait jamais de décision par lui-même concernant la déportation de milliers d'Acadiens», soutient Roger Paradis. Briser une chaîne de commande pour un soldat équivaldrait à la Cour martiale qui mène automatiquement à la peine de mort. Et Lawrence n'a pas été réprimandé,

il a plutôt reçu une promotion.

Dans son journal, le colonel John Winslow mentionne que le lieutenant-gouverneur Charles Lawrence a reçu une lettre du Roi Georges II lui ordonnant de procéder à la déportation des Acadiens. Étant lui-même le commandant de la Déportation de Grand-Pré, le colonel Winslow a annoncé la résolution finale du gouvernement britannique à la population.

Il y a un autre point qui amène Roger Paradis à être convaincu que la déportation était la volonté du Roi. Si ni Lawrence, ni son successeur n'ont pu arrêter la déportation, c'était que les ordres venaient de plus haut, du Roi.

«Quand on agit de telle sorte envers un peuple, la seule façon de rétablir une certaine confiance, c'est de s'excuser», conclut Roger Paradis. Tant que le gouvernement anglais ne se sera pas excusé pour le génocide qu'il a mené envers les Acadiens, la page d'histoire ne pourra pas être tournée.

Au sujet de la déportation, David Le Gallant a tenu à informer le public d'un événement qui a eu lieu à l'église de Mont-Carmel, à la messe dominicale du 1^{er} avril. «Ce matin, un pasteur anglais a demandé pardon aux paroissiens, en français, pour la déportation», a-t-il rapporté.

Cette conférence de Roger Paradis a été rendue possible grâce à la Quinzaine de la francophonie et à l'entente Canada-I.-P.-É. C'était l'une des 7 conférences données par Roger Paradis. À l'Île, il en a donné une à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et une autre à l'école Évangéline le vendredi 30 mars dernier.

La Salle des fondateurs ouvrira le 1^{er} juillet 2001



Devant l'édifice historique de l'ancien atelier du CN, qui abritera La Salle des fondateurs, on voit au Centre, Mme Paula Kenny, qui sera directrice générale de la Salle des fondateurs à son ouverture. Elle est entourée du colonel John Hamilton Gray et de son épouse, Mme Susan Gray.

Par Jacinthe LAFOREST

«Nous sommes dans les temps et dans les budgets. Nous serons prêts pour une ouverture officielle le 1^{er} juillet 2001, comme prévu».

C'est le message principal que les dirigeants de la Commission de la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard avaient à livrer la semaine dernière, à propos des travaux de construction de la Salle des fondateurs (Founder's Hall en anglais), qui sont présentement en cours.

La Salle des fondateurs sera en fait un pavillon permanent célébrant le thème du Berceau de la Confédération. Situé sur le développement du bord de mer, tout près du Quai de la Confédération, dans l'ancien atelier du CN, un édifice historique qui est complètement remodelé, afin d'accueillir sa nouvelle vocation.

Le coût total du projet est de 8,2 millions de dollars, dont la moitié environ provient de subventions gouvernementales.

La Salle des fondateurs sera ouverte à l'année longue. «Nous prévoyons accueillir 100 000 visiteurs dès la première année, gé-

néralant des revenus à la porte de 540 000 \$ plus 225 000 \$ en ventes au détail. Cela veut dire que chacun des visiteurs devra dépenser en moyenne 2,25 \$ dans notre boutique Canada ?» indique Kim Green, vice-présidente des ventes du marketing pour la Commission de la capitale qui mène présentement le projet.

La Salle des fondateurs occupe une superficie de 21 000 pieds carrés, et est divisée en plusieurs sections dont deux théâtres contenant environ 50 personnes chaque, des expositions interactives sur chaque province et territoire. Les nouvelles technologies sont amplement mises à partie. Un restaurant pouvant accommoder une centaine de personnes à la fois sera aménagé au deuxième étage.

«On est très heureux aussi d'avoir pu inclure dans les plans de l'espace pour des congrès et des réunions, qui pourront être réservés par des groupes voulant une ambiance historique pour leurs délibérations» indique Mme Green.

On prévoit que la Salle des fondateurs sera ouverte au public vers la mi-juin 2001. ★



David Le Gallant, Roseanne et Roger Paradis lors de la conférence sur les vrais responsables de la Déportation des Acadiens qui a eu lieu à Miscouche le dimanche 1^{er} avril dernier. ★

ÉDITORIAL

Curiosité n'est pas synonyme de racisme

Depuis le 21 mars de cette année, on n'a jamais autant parlé de racisme. Un article publié dans LA VOIX ACADIENNE à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale semble avoir suscité bien des réactions chez nos lecteurs. Nous apprécions le fait que vous ayez pris la peine de faire entendre votre voix sur la question.

Cette même journée, la ministre d'État au multiculturalisme, Hedy Fry, a dit, devant ses collègues du Parlement qu'au moment même où elle leur adressait la parole, des croix brûlaient en effigie sur des terrains de Prince George, en Colombie-Britannique. Quelques jours plus tard, elle devait se rétracter, présenter des excuses, chose qu'elle ne cesse de faire depuis ce temps. On réclame maintenant sa démission.

Le Petit Robert décrit le racisme comme suit : Théorie de la hiérarchie des races, qui conclut à la nécessité de préserver la race dite supérieure de tout croisement, et à son droit de dominer les autres. Toujours selon cette même définition du Petit Robert, le racisme est l'ensemble des réactions qui, consciemment ou non, s'accordent avec cette théorie.

Le racisme est un mal de société, personne ne dit le contraire. Il prend plusieurs formes et plusieurs chemins pour arriver jusque dans nos petites communautés. Il faut être vigilant sans être paranoïaque. Ne peut-on pas parler de différences entre les cultures, entre les personnes, entre les humains, sans pour autant se faire accuser d'être raciste, sans pour autant affirmer la supériorité des uns par rapport aux autres.

Peut-on parler, affirmer et reconnaître les différences entre les hommes et les femmes, les caractéristiques inhérentes aux deux sexes, sans pour autant faire preuve de sexisme, et se faire dire qu'on est sexiste. J'utilise cet exemple car le Petit Robert affirme que l'origine du mot sexiste vient du mot raciste.

Peut-on parler des hommes et des femmes sans affirmer que l'un est supérieur à

l'autre. Bien sûr que oui. Cela ne veut pas dire qu'on le fait tout le temps. Il reste encore en ce bas monde des gens qui sont sexistes. Les femmes sont moins payées que les hommes, c'est un fait. Serait-on plus avancés si on niait systématiquement que les femmes soient différentes des hommes, si l'on niait leur identité, pour ne pas provoquer de réactions sexistes? Bien sûr que non.

Doit-on, maintenant, nier que les Noirs soient noirs, nier leurs origines, leurs cultures, leur identité, jusqu'à leur droit d'être Noir, pour ne pas provoquer de réactions racistes?

Quel est ce discours qui dit que le Canada est enrichi par toutes ces cultures, ces couleurs différentes et qui vient nous dire par après qu'il ne faut surtout pas parler de ces différences, qu'elles quelles soient? Cela n'a pas de sens.

Quelle est cette société où la curiosité est l'égale du racisme, où l'on ne peut demander à une personne ayant les yeux bridés d'où elle vient, nous privant ainsi d'une occasion d'apprendre quelque chose de neuf?

Le danger n'est pas de parler des différences, ni même de croire qu'elles puissent exister : après tout, si la peau est de couleur différente, il est plausible qu'il y ait d'autres différences. Le danger se présente lorsqu'on commence à dire que ces différences sont dangereuses, qu'elles nous menacent et lorsqu'on s'en sert pour affirmer la supériorité ou l'infériorité des uns par rapport aux autres.

Et malheureusement, il y a des gens (de toutes les couleurs) qui croient que tout ce qui ne leur ressemble pas est une menace systématique. Ils ne sont peut-être pas à Prince George en Colombie-Britannique et ils ne font peut-être pas brûler des croix au moment où Hedy Fry prend la parole, mais il y en a.

Ils sont très forts... Ils ont déjà réussi à fausser les rapports que nous entretenons avec les autres. ★

Jacinthe LAFOREST

LETTRES À LA RÉDACTRICE

Les fausses allégations au sujet de croix brûlées sont intolérables

Madame la rédactrice,

Le secrétaire d'État au Multiculturalisme et à la Situation de la femme Hedy Fry devrait démissionner pour avoir répandu des faussetés sur les habitants de Prince George, en Colombie-Britannique, et du Canada tout entier. Elle a accusé certains habitants de Prince George de racisme et a déclaré à tort tenir son information

du maire de la ville.

L'incident s'est produit à la Chambre des communes le mercredi 21 mars pendant que Fry répondait à une question d'un collègue libéral sur la signification du 21 mars comme anniversaire du massacre survenu en 1960 à Sharpeville en Afrique du Sud.

Fry a déclaré aux Communes qu'il n'était pas nécessaire d'aller

loin pour trouver des exemples de racisme. Elle a dit : « Nous n'avons qu'à nous rendre à Prince George, en Colombie-Britannique, où des croix sont brûlées sur des parterres en ce moment même. »

Elle a expliqué par la suite qu'elle avait entendu parler de cette activité haineuse par le maire de la ville, Colin Kinsley. Or, les responsables de Prince George nient catégoriquement que le maire ait jamais parlé à Fry de croix brûlées.

Dans l'intérêt même du pays, Hedy Fry devrait démissionner.

Rien ne saurait racheter ce qu'elle a fait. Ses allégations sans fondement sont nuisibles et intolérables à l'endroit d'une minorité visible. Elle a perdu la crédibilité dont elle a besoin pour s'acquitter de son rôle de secrétaire d'État au Multiculturalisme.

Pour l'amour du multiculturalisme au Canada, Mme Fry n'a d'autre choix que de remettre sa démission.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments distingués. ★

Inky Mark, député
Porte-parole de l'Opposition pour
la Citoyenneté et l'Immigration

Non au racisme

Madame la rédactrice,
Suite à l'article de Annie Racine dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, je me dois d'appuyer la lettre de M. Zain Esseghaier et de m'opposer à toute forme de théorie portant sur les races et leur supériorité ou infériorité.

Nous ne pouvons banaliser l'écrit et ses conséquences; nous ne pouvons pas réduire la portée du racisme dans nos sociétés : difficultés à trouver un logement, du travail, de se faire des amis.

Si nous voulons éliminer le ra-

cisme, nous pouvons proposer des programmes d'éducation dans les écoles et dans les communautés qui feront place à la diversité et à sa richesse : «Le problème n'est pas d'enlever toutes les différences mais d'unifier en gardant les différences intactes», (Tagore).

Les scientifiques ont beaucoup de crédibilité auprès des gens due en partie à la grande foi portée à l'égard de la science; nous devons pour cette raison redoubler d'attention et d'esprit critique face aux théories scientifiques. ★

Diane Legault,
Clermont

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Tél. : (902) 436-6005 ou 436-8988
Télex : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements
et à la photocomposition :

GHISLAINE BERNARD

Rédactrice :

JACINTHE LAFOREST

Journaliste :

ANNIE RACINE

Préposée au montage :

JANINE ARSENAULT

Révisseur :

NICOLE BRUNET

Site Web :

<http://www.teleco.org/voix>

Courrier électronique :
lavoix@pei.sympatico.ca

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-2OPSCOM

APF
Association de presse francophone

FDI
Fondation
Donation
Frémont, Inc

membre

A

Audit Bureau of Circulations

ISSN 1195-5066

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'Î.-P.-É
38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne ltée

340, rue Court, C.P. 1420

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2

Tél. : (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Les étudiants sont en route vers leurs racines

Par Annie RACINE

Le mardi 27 mars dernier, à l'école Évangéline d'Abram-Village, des élèves de 6^e année ont participé au programme «En route vers nos racines...» de la Société Promotion Grand-Pré offert à l'Île par le Musée acadien de Miscouche.

La présentation de ces trousseaux pédagogiques vise à redonner vie à l'histoire acadienne dans les salles de classes et est offerte conjointement avec la Quinzaine de la francophonie. Des animatrices qualifiées ont été formées pour

donner ces ateliers aux étudiants. Pour l'école Évangéline et les classes d'immersion française du comté de Prince, l'animatrice est Maria Bernard. Pour l'école François-Buote et les classes d'immersion française des comtés de Queens et de Kings, l'animatrice est Soeur Marie L. Arsenault.

Pour les classes de 6^e année, les ateliers sont d'une durée de 45 minutes et traitent l'un de la Déportation et l'autre est un jeu des aboiteaux. L'atelier de la Déportation est un jeu de rôles basé sur les événements de la Dépor-

tation acadienne. Le jeu des aboiteaux sert à découvrir les méthodes de construction des digues en Acadie et à travailler en «familles».

Pour les classes de 8^e année, il y a un atelier de 90 minutes qui consiste à monter une pièce basée sur le poème Évangéline de Longfellow selon un scénario écrit au niveau des jeunes. L'autre atelier est le même que pour les élèves de 6^e année sur la Déportation.

Jusqu'à présent, les écoles Elm Street, St-Louis et Évangéline ont participé aux programmes offerts. ★



Folies du printemps

Oyez, Oyez, gens de l'Île-du-Prince-Édouard! Préparez-vous à sortir de votre tanière, à laisser votre peau se faire caresser par les rayons de plus en plus chauds du soleil, à fouiner dans le coin jardin des magasins, à voir le monde sous un oeil nouveau, à sentir la douce odeur de la renaissance de la vie, à quitter votre teint hivernal pour une peau plus bronzée, c'est le printemps!

De toutes les saisons qui sont le lot d'un pays comme le Canada, le printemps est la saison la plus euphorique. Dès que la température se réchauffe un peu, on a envie de sortir nos bermudas, nos robes-soleil et de porter fièrement un chandail sur lequel on aurait fait inscrire: J'ai survécu à un autre hiver au Canada!

Et il était long cet hiver qui croyait avoir enterré notre envie de printemps sous une très épaisse couche de neige. Mais c'était sans compter les entêtés qui font la guerre à l'hiver. Ces guerriers du froid sont facilement reconnaissables. Si vous croisez un homme en train de pelleter la neige de son terrain dans la cour pour qu'elle fonde plus vite, vous savez à qui vous avez à faire.

Que vous vous mettiez en culottes courtes alors que le thermomètre n'atteint pas dix degrés ou que vous séchiez votre gazon au séchoir ou encore que vous vous contentiez de regarder la neige fondre en grognant pour que cela se fasse plus vite, tout le monde voudrait que le 20 ou le 21 mars, quand le printemps arrive officiellement, l'hiver se retire sans faire d'histoire. Bye Bye hiver, bienvenue printemps! Plus question de tempête de neige tardive ni de neige qui prend des semaines à fondre. Fini.

Je ne pouvais pas m'empêcher de parler du printemps, étant moi-même une de ces euphoriques qui cherchent les bourgeons sur les arbres dès le mois de mars et dont le cou crie de bonheur de se voir libérer de ce foulard qui l'a étouffé tout l'hiver.

Les poètes de tous les âges et de tous les pays l'ont raconté de mille et une façons, mais rien n'a jamais aussi bien décrit le printemps qu'une fleur qui s'ouvre à la vie dans toute sa splendeur, que les glaces qui se retirent du détroit de Northumberland, que la météo qui cesse d'annoncer les tempêtes de neige pour parler de journées ensoleillées, que les enfants qui sortent leurs bicyclettes, que vos voisins qui recommencent à prendre des marches, que le chauffage qu'on ne met plus le matin dans la voiture, que les espadrilles qui remplacent les bottes d'hiver et que la vie et les sourires qui reviennent habiter le visage des passants dans la rue.

Alors à tous ceux qui comme moi ont trouvé l'hiver long, et même à tous les autres qui ont déjà hâte qu'il revienne, je vous souhaite un printemps doux et parfumé, du soleil à vous en faire plisser les yeux et des rencontres inoubliables. Vive le printemps!

Le jour du doute

Avez-vous bien regardé dans votre dos depuis dimanche passé? Êtes-vous bien certain que vous n'avez pas encore un poisson d'accroché dans le dos par une personne de votre entourage?

En effet, dimanche dernier était le premier avril, jour du poisson d'avril, où tous vos amis peuvent vous faire des coups pendables en mettant la faute sur ce fameux poisson d'avril. En cette journée, vous devez d'être vigilant. Il faut se méfier des histoires bizarres racontées, des tapes amicales dans le dos pour permettre de vous accrocher un poisson.

Doutez de tout ce qu'on vous a raconté dimanche, regardez bien dans le dos de vos chandails avant de les laver, et si vous avez été victime d'une blague de poisson d'avril, commencez tout de suite à penser à rendre la pareille au mauvais plaisantin à la même date l'an prochain! ★

Gagnante du concours Jour du Souvenir

(A.R.) Le jeudi 29 mars dernier, l'élève de 4^e année de l'école Évangéline Ashley Arsenault s'est vue remettre un prix de trente dollars par l'officier provincial John Mactaggart de la Légion royale canadienne. Ashley Arsenault avait participé au concours provincial du Jour du Souvenir et elle a remporté le premier prix. Son dessin représentait 5 personnes avec une croix et on y retrouvait l'inscription «Les personnes qui sont allées à la guerre ont donné leur vie pour nous». ★



Démystifier la fièvre aphteuse

Par Annie RACINE

Depuis des semaines, c'est la folie en Europe. La fièvre aphteuse qui affecte certains animaux donne des sueurs froides au monde entier. Des animaux sont abattus par simple présomption, un voyage d'échange dans un pays affecté sème l'inquiétude. Comme l'inconnu est toujours plus inquiétant, il faut tenter de donner plus d'explications sur cette maladie virale.

La fièvre aphteuse (*foot and mouth disease*) est une maladie virale fortement contagieuse qui affecte les bovins, les porcs, les moutons et les chèvres et se propage souvent par un sabot fendu. Il y a plusieurs types de ce virus et il présente une forte tenacité au froid et au sel. Le virus peut demeurer dangereux pendant des mois dans le lait cru, les produits laitiers insuffisamment chauffés, la viande congelée ainsi que dans les salaisons (cochons). Il survit

même jusqu'à deux semaines dans le fumier et le purin.

C'est sur les bovins que les symptômes sont les plus apparents: fièvre, baisse de production laitière, manque d'appétit et apathie. Les porcs vont boîter et rester coucher. Sur les moutons et les chèvres, l'évolution est souvent bénigne et la formation d'aphtes moins importantes. L'Europe, plus particulièrement la Grande-Bretagne, est la région touchée par la maladie. Il y a des années qu'il n'y en a pas eu traces en Amérique du Nord. Pour ce qui est du contrôle des viandes, la carcasse entière d'un animal touché par la fièvre aphteuse est impropre à la consommation.

Présentement en Grande-Bretagne, au moins 77 000 bêtes ont été infectés par le type O de la fièvre aphteuse. Pourtant ce virus est très réglementé et les bêtes sont arrêtées aux frontières ce qui fait penser que les bêtes porteuses de la maladie proviendraient d'une importation de viande illégale.

Depuis le 21 février dernier, l'Union européenne (UE) a mis un embargo sur les exportations de viande et de lait de la Grande-Bretagne. Des limites aux mouvements transfrontaliers de bétail susceptible de porter le virus sont aussi imposées par le comité vétérinaire de l'Union européenne. Les marchés aux animaux sont suspendus et le transfert d'animaux n'est autorisé que de ferme à ferme ou de ferme à l'abattoir.

L'épizootie (épidémie pour les animaux) de fièvre aphteuse continue de s'étendre en Grande-Bretagne et elle gagnerait même l'Irlande du Nord où certains cas auraient été confirmés.

Les douanes canadiennes prennent la fièvre aphteuse au sérieux et se montrent très vigilantes quant à l'inspection des voyageurs en provenance d'Europe. On contrôle aussi les voyageurs provenant d'Asie où 400 cas de fièvre aphteuse sur les porcs ont été découverts récemment. ★

Portrait de Photographies d'Herménégilde Chiasson

Par Annie RACINE

Herménégilde Chiasson, l'artiste multidisciplinaire bien connu, a présenté son nouveau film Photographies, qu'il a réalisé en 1999 et qui porte sur onze photographes d'art canadiens, à la Guilde des arts de Charlottetown le jeudi 29 mars dernier.

Le film présente onze portraits de photographes d'art du Canada. On y découvre leurs photos, leur vision de la photographie. Le film est peuplé d'entrevues avec ces artistes méconnus. Le traitement du film est très intéressant. Herménégilde Chiasson montre beaucoup de photographies, mais utilise lui-même un traitement semblable à quelques reprises. Une image statique donne l'impression d'une photographie jusqu'à ce que quelque chose ou quelqu'un bouge dans l'image. À plusieurs reprises, le spectateur se fait prendre au jeu.

Après avoir présenté son film, la trentaine de personnes présentes ont eu la chance de discuter avec le réalisateur et de lui poser des questions. «Au début, j'avais choisi douze photographes, mais il y en a un qui n'avait pas le temps. J'ai essayé de choisir des gens de plusieurs régions du Canada», explique le réalisateur, Herménégilde Chiasson.

«C'est difficile de faire un film sur la photographie, avoue-t-il.



Herménégilde Chiasson a présenté son film Photographies à la Guilde des arts de Charlottetown devant un public attentif.

Mais je trouvais intéressante d'entendre la vision des artistes sur leur art car ils parlent très peu la plupart du temps.» Au cours de ces rencontres avec les artistes, il a fait la connaissance de personnalités colorées qui ne répondent au téléphone que le soir de peur d'être embêtés par des compagnies d'électricité par exemple.

Tout au long du film, le specta-

teur suit Evergon, un des photographes, en train de développer une photo. C'est le fil conducteur du récit. «C'était important pour moi que le spectateur voit une photo en train d'être développée parce que cela représente la magie de la photo. Les photos digitales, c'est excitant, mais ce n'est pas la même magie», dit Herménégilde Chiasson.

La musique prend elle aussi une grande place dans le film. «Comme la musique est un art silencieux, il fallait accorder une place importante à la musique», dit-il. Il donne même parfois vie aux photographies en lui donnant une ambiance sonore qui s'accorde avec sa composition.

Au début, le film devait s'appeler Space. «J'aime donner un mot unique à mes projets, mais on m'a dit que Space pouvait être interprété de trop de façons différentes, alors on a choisi Photographies. Je déteste ce titre», avoue le réalisateur.

La photographie a pris plusieurs années avant d'être acceptée comme médium artistique, car sa dimension mécanique faisait dire à ses détracteurs qu'elle ne pouvait rivaliser avec la peinture par exemple. Et pourtant, lorsqu'on écoute parler les photographes, on s'aperçoit que la photographie est une question de patience. Attendre la magie des lumières dans la nature, dans les yeux des sujets, attendre une situation, un mouvement. Attendre.

Dans le film il y a Evergon

avec ses polaroids immenses, Raymonde April et ses images intimes, Lynne Cohen et ses visions cliniques, les préoccupations sociales de Susan McEachern, les questions identitaires de Jin-Me Yoon, Angela Grauerholz et ses photos nostalgiques, la chronique personnelle de Sandra Semchuk, le théâtre bouleversant de Donigan Cumming, les paysages témoins de Thaddeus Holownia, les portraits lucides de John Max et le parcours social de Michel Campeau.

Herménégilde Chiasson, le réalisateur, est né en 1946 à Saint-Simon au Nouveau-Brunswick. Il a une maîtrise en arts de la State University of New York et un doctorat en esthétique de la Sorbonne. Les deux diplômes ont été obtenus suite à des recherches qu'il a effectuées sur la photographie. Même dans sa façon d'écrire, Herménégilde Chiasson utilise le principe photographique. «Pour moi, il y a deux façons d'écrire. D'abord une écriture lyrique et une écriture précise comme la photographie avec des descriptions détaillées», a affirmé l'artiste. ★

Concert de musique religieuse le vendredi saint

Le 13 avril prochain, Vendredi saint, à 15 h, les Chanteurs de la Confédération, accompagnés de solistes invités et sous la direction de Donald Fraser, directeur du programme de chant choral au Centre des arts de la Confédération, présenteront un concert de musique religieuse incluant notamment des oeuvres du compositeur britannique John Rutter ainsi que de J.S. Bach, Vittoria, Brahms, Hilton, Viadana et Mozart, dans la belle église Kirk of St. James de Charlottetown, selon un communiqué. La soprano soliste Shir-

ley Cameron sera accompagnée de l'organiste Ruth Ann MacDonald, de la violoncelliste Shirley Wright et de la clarinettiste Melanie Walsh-Fraser. Les billets qui se vendent 9 \$ moins un rabais de 1 \$ pour les étudiants et les aînés, sont disponibles à la billetterie du Centre des arts de la Confédération, (902) 566-1267, ou à la porte, le jour du spectacle. Le programme de chant choral est commandité par Sobey's et les médias commanditaires sont The Guardian ainsi que Magic 93, 720-CHTN et 630-CFCY. ★

Les billets pour le spectacle de Carmen Campagne s'envolent vite!



(A.R.) C'est le lundi 2 avril à partir de midi que les premiers billets pour le spectacle de Carmen Campagne, la diva des enfants, ont commencé à s'envoler. Une minute après midi, il y avait déjà 12 pour cent des billets vendus ce qui représente 521 billets. Alice Arsenault, Odette Cyr, Cécile Arsenault et Mona Richard sont parmi les premières à acheter leur billet des mains de la préposée du théâtre Jubilee de Summerside, Catherine MacLellan. Le spectacle de Carmen Campagne aura lieu le dimanche 6 mai en après-midi et les gens qui veulent des billets doivent faire vite. Vous pouvez vous en procurer en appelant à la billetterie du théâtre Jubilee au 888-2500 ou au 1-800-708-6505. Faites vite! C'est un spectacle à ne pas manquer pour les enfants et leurs parents! ★

Un livre enchanté, un livre en chanson Concours de création de texte d'une chanson

Vous est-il déjà arrivé pour quelques brefs moments de devenir un personnage sorti directement de vos lectures? Ou encore d'évoquer des odeurs, des saveurs ou des sensations ou de rechercher des objets qui vous rappellent l'ambiance que la lecture a créée dans votre esprit? Si oui, c'est que la magie a opéré.

L'Alliance canadienne des responsables et des enseignants et enseignantes en français (ACREF) vous invite à écrire le texte d'une chanson. Les textes retenus seront soumis à des artistes qui les mettront en musique. Les chansons primées seront interprétées par des artistes à l'occasion d'un gala au 5^e Congrès de l'ACREF qui se tiendra à Ottawa du 18 au 20 octobre 2001 et dont le thème est LE TEMPS DE LIRE.

Pour participer au concours, il suffit de lire un texte en français, de s'en inspirer et d'écrire un texte de chanson également en français, de remplir le formulaire d'inscription et de faire parvenir le tout avant le 30 avril 2001 à l'adresse suivante : ACREF, Concours : Un livre enchanté, un livre en chanson, 1173, ch. Cyrville, pièce 304, Gloucester (Ontario), K1J 7S6. Télécopieur : (613) 744-0154 courriel : acref@franco.ca Des informations concernant ce concours sont disponibles sur le site de l'ACREF à l'adresse suivante : <http://www.franco.ca/acref/> ★

10 jours en France et beaucoup à raconter sur un voyage «vachement sympa, marrant, etc»

Par **Jacinthe LAFOREST**

Essayez de suivre les conversations de quatre adolescents qui reviennent de France, qui ont la tête pleine de souvenirs, se coupent la parole pour ajouter des détails, pour raconter une histoire. Pas facile. Voyons un peu maintenant comment on arrive à rendre compte par écrit de cette conversation. L'exercice est captivant.

Trente élèves des 10^e, 11^e et 12^e années des deux écoles françaises de l'Île ont pris le départ le mercredi 14 mars pour un séjour de 10 jours en France, un voyage qu'ils préparaient depuis qu'ils étaient en 7^e, 8^e et 9^e année. Ils sont maintenant de retour. LA VOIX ACADIENNE a rencontré quatre élèves du groupe de François-Buote... pas question de faire parler 20 étudiants exhubérants en même temps.

Nos quatre volontaires étaient Christine Beamish, Mathieu Lafontaine, Isabelle Gallant et Jacques Arsenault.

Tout le groupe vivait dans le département Charentes Maritime, mais dans des villages différents. De notre petit groupe, deux habitaient à l'Île d'Oléron et deux habitaient de l'autre côté du pont, à Bourcefranc. Avant d'arriver en France, ils ont fait une escale de 24 heures en Islande.

Durant leur séjour, ils ont passé beaucoup de temps à visiter en groupe. Le soir, ils étaient dans leur famille d'accueil. Ils ont passé quelque temps avec leurs «frères» et «soeurs» dans le Lycée de la mer et du littoral.

Parmi les choses qui les ont surpris, frappés, ou épatés, il y a entre autres le foot. «C'est vraiment le soccer mais ils appellent cela le

foot. C'est leur équivalent du hockey» raconte Mathieu Lafontaine qui, avec les autres participants à l'échange, ont constitué une équipe Canada pour se mesurer à l'équipe France. «Le premier samedi, ils nous ont crémés. Le deuxième samedi, ils nous ont battus mais la différence était moins grande» dit le jeune homme, qui habitait à Bourcefranc, chez Thibault Poitevin.

Les repas étaient un autre centre d'intérêt : «Tu pensais que le repas était fini et puis, ils apportaient une assiette de fromage» dit Christine Beamish. Les repas étaient aussi très longs et commençaient très tard, entre 19 h 30 et 21 heures, selon les familles. «Ma mère (Elva faisait partie des accompagnateurs adultes) est venue souper avec nous un soir et le souper a duré quatre heures» dit Jacques Arsenault qui habitait chez Julien Goret.

Dans le foyer où il était, les grilles s'ouvraient grâce à une télécommande, comme on voit parfois dans les manoirs de films d'espionnage. «Dans ma famille, il n'y avait jamais de vieux pain. Chaque jour, on allait chercher ce qu'il fallait à la boulangerie» dit Jacques Arsenault.

«Je n'ai jamais mangé autant de pain baguette de ma vie» renchérit Isabelle Gallant, dont l'homologue s'appelle Aude Laly.

Selon nos jeunes voyageurs, il a plu beaucoup en France dernièrement, si bien que la Seine dépassait de deux mètres son niveau d'eau normal. La cru des eaux de la Seine les a même empêchés de faire un tour en bateau-mouche, lors de leur visite à Paris. C'était une des déceptions du voyage.



De gauche à droite on voit Jacques Arsenault, Christine Beamish, Julie Gauthier, Mathieu Lafontaine et Isabelle Gallant.

Une autre déception a été le fait qu'ils n'ont pas vu la Joconde. «J'étais très fâchée. Le Louvres était fermé à cause d'une grève alors on n'a pas pu le visiter, ni voir la Joconde» dit Isabelle Gallant. Jacques Arsenault n'était pas entièrement déçu de sa visite de Paris. En effet, leur guide les a accompagnés dans une visite de Paris la nuit.

Le soir en famille, il arrivait qu'ils écoutent la télé. «Tous les postes sont en français. Il y a beaucoup d'émissions culturelles» dit Christine Beamish, qui habitait chez Melissa Maurat.

Parmi les émissions, culturelles ou non, qui ont attiré l'attention de nos voyageurs, il y avait Allie

MacBeal (prononcer MacBil); Attention à la marche; Qui veut gagner des millions (version française de Who Want's to be a millionaire), avec la même musique; Le Big Dil.

Et puis, chaque bloc publicitaire est précédé par un gentil personnage animé qui avertit les Français qu'ils vont, pendant quelques minutes, voir des pubs. Lorsque le bloc est terminé, le petit personnage revient pour assurer la transition avec l'émission en cours.

Parmi les expressions françaises les plus courantes, retenues par nos voyageurs, mentionnons c'est marrant ou vachement marrant, c'est chouette ou vachement chouette, c'est sympa ou vache-

ment sympa. Des mots connus ici comme «tannant, écoeurant (dans le sens positif)» et une foule d'autres, n'existent pas en France.

Les quatre voyageurs interviewés se sont dit ravis de leur séjour en France. Ils ont hâte de revoir leurs homologues et des les accueillir chez eux, mais une crainte les habite, et elle ne concerne pas la fièvre aphteuse. Ils ont peur que leurs homologues s'ennuient, qu'ils ne trouvent pas cela intéressant ici. «C'est normal. Vous vous habitez ici. Pour eux, tout sera nouveau» les rassure Julie Gauthier, qui était l'une des accompagnatrices et qui a assisté à une partie de la conversation. ★

Causerie du mercredi au Carrefour

La chanson française à l'Île : du folklore à la chanson contemporaine

Dans la cadre des causeries du mercredi, le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean présente ce soir (mercredi 4 avril) à 19 heures, une conférence de Georges Arsenault intitulée : La chanson française à l'Île-du-Prince-Édouard : du folklore à la chanson contemporaine.

La causerie de Georges Arsenault portera sur l'évolution de la chanson française dans la communauté acadienne de l'Île. Il

sera question de la place que tenait la chanson folklorique d'origine française dans le répertoire des chanteurs traditionnels et aussi des nombreuses chansons composées à l'Île depuis le début du 19^e siècle. Enfin, on verra comment la chanson acadienne d'aujourd'hui est fidèle à la tradition tout en s'inscrivant dans la modernité.

Plusieurs publications ont dé-

coulé de ses recherches : *Complaintes acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard, Les Acadiens de l'Île : 1720-1980, Par un dimanche au soir, Léah Maaddix, chanteuse et conteuse acadienne, Contes, légendes et chansons de l'Île-du-Prince-Édouard*. L'an dernier il faisait paraître le disque compact *Refrains et mélodies de l'Île-du-Prince-Édouard* lequel contient un échantillon d'enregistrements tirés de sa collection. ★

CRTC



APPEL DE DEMANDES Canadä

Le CRTC invite la soumission de demandes de licence de radiodiffusion afin d'offrir un service radiophonique AM et/ou FM reflétant la diversité linguistique ainsi que la réalité multiculturelle et multi-ethnique de la Région du Grand Toronto. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée devra signifier son intention à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 ou à l'un de nos bureaux régionaux, au plus tard le **23 avril 2001**, et celle-ci devra être suivie du dépôt de la demande au plus tard le **22 mai 2001**. Vous pouvez également soumettre vos observations par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2001-39.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

gazel.ca

gazel.ca

Le carrefour des affaires électroniques au service de la PME

L'HEURE DU CONTE

à la bibliothèque publique d'Abram-Village
le samedi 7 avril à 13 h 30

à la bibliothèque Rotary de Summerside
le dimanche 8 avril à 13 h 30

Thème : Pâques



Ces activités sont organisées en partenariat avec le Projet d'alphabétisation familiale, La Belle-Alliance et Cap-enfants.

Une soirée remplie de promesses Le téléthon annuel de la campagne du Timbre de Pâques 2001

Procurez-vous dès maintenant vos billets pour le téléthon annuel de la Campagne du Timbre de Pâques 2001! Le téléthon qui aura lieu au Centre des arts de la Confédération le lundi 9 avril, de

19 h à 22 h, mettra en vedette toute une brochette d'artistes qui ont fait don de leur temps et de leurs talents.

«Nous avons planifié un merveilleux spectacle cette année. C'est extraordinaire de voir tant de musiciens, de chanteurs et de danseurs travailler bénévolement pour cette belle cause» a commenté le docteur John Cameron, président du comité organisateur du téléthon.

Parmi les artistes qui se produiront durant la représentation il y aura Barachois, le musicien Réal Pelletier; l'orchestre maison composé de Wayne Dunsford, Perry Williams, Al Dowling et Aaron Collier, les groupes de Charlottetown Eyes for Telescopes et The Rude Mechanicals, la chanteuse Bonnie LeClair, Take Note, un quatuor vocal féminin, Short Stuff, mettant en vedette Pam et Suzanne Campbell, Nancy Beck et Glenda Landry; le musicien Scott Parsons, la Chorale des enfants du Centre des arts de la Confédération, la chanteuse country Kim Gould, la chanteuse Maria Campbell et les gigueuses Tracy Gallant et Josée Arsenault. Tracy Gallant est la cousine de l'ambassadeur de la campagne du Timbre de Pâques de cette année, Shane Doucette, âgé de 10 ans et originaire de Miscouche.

Shane Doucette, Karen Mair, coanimatrice de l'émission Island Morning à la radio de CBC ainsi que Roger Younker et Kevin «Boomer» Gallant, de la partie

Compass de l'émission Canada Now à la télévision de CBC seront les hôtes du spectacle, qui sera diffusé en direct du Centre des arts de la Confédération sur les ondes de CBC-TV Charlottetown. Des bénévoles des clubs Rotary de Charlottetown, Summerside et Montague, de CBC Charlottetown, du Centre des arts de la Confédération et d'Island Tel uniront une fois de plus leurs efforts pour recueillir des fonds pour cette cause.

Le téléthon, commandité par ADL, est un des nombreux projets de sensibilisation et de financement de la campagne du Timbre de Pâques qu'organise un comité provincial composé de membres des clubs Rotary de l'Île. Le Camp Gencheff, le P.E.I. Council of the Disabled, le P.E.I. Rehabilitation Council, la Autism Society of P.E.I., la P.E.I. Education Coalition et les Joyriders ont compté parmi les organisations qui, dans le passé, ont bénéficié du succès du téléthon. De plus, les clubs Rotary de Charlottetown, Summerside et Montague distribuent des fonds en fonction des besoins spécifiques qui sont portés à leur attention.

Les billets qui coûtent 5,50 \$ sont en vente à la billetterie du Centre des arts de la Confédération, (902) 566-1267 et numéro sans frais 1-800-565-0278; la billetterie est ouverte du lundi au samedi, de midi à 17 h et par l'entremise des membres des clubs Rotary de Charlottetown, Summerside et Montague. ★

Placements Épargne Canada Canada Investment and Savings



Maureen Kempston Darkes

Présidente de la campagne nationale 2001

Programme d'épargne-salaire des

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada

Jacqueline C. Orange, présidente-directrice générale de Placements Épargne Canada (PEC), a le plaisir d'annoncer la nomination de Maureen Kempston Darkes, présidente-directrice générale de General Motors du Canada Limitée, à la présidence de la campagne nationale de promotion du Programme d'épargne-salaire des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada pour l'année 2001. Mme Kempston Darkes succède au président sortant de la campagne 2000, Eric P. Newell, président-directeur général de Syncrude Canada Ltd, dont le mandat a pris fin le 31 mars 2001.

Elle travaillera en concertation avec PEC pour sensibiliser les chefs d'entreprise à l'importance de l'épargne périodique pour leurs employés, pour leur compagnie et pour la croissance économique du Canada.

Mis sur pied en 1946, le programme d'épargne salaire est l'un des régimes d'épargne automatique les plus importants au pays : environ 15 000 employeurs y adhèrent et près d'un million de Canadiens achètent chaque année des Obligations d'épargne du Canada (OEC) au moyen de retenues salariales.

Placements Épargne Canada est l'organisme fédéral responsable du programme de placement de titres au détail, y compris des OEC et du programme d'épargne-salaire. Pour tout complément d'information : www.oec.gc.ca

Canada Investment and Savings Placements Épargne Canada

Canada


gazel.ca

Programme de commandites pour les étudiants et étudiantes au baccalauréat en sciences infirmières

En appui au futur personnel infirmier de l'Île

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard est heureux d'offrir un Programme de commandites pour les étudiants et étudiantes au baccalauréat en sciences infirmières.

Dans le cadre de sa Stratégie de recrutement et de rétention de personnel infirmier, le gouvernement de l'Î.-P.-É. offre vingt bourses pouvant aller jusqu'à 2 400 \$ par année aux étudiants ou étudiantes de troisième ou de quatrième année au baccalauréat en sciences infirmières.

Les récipiendaires de ces bourses du Programme de commandites devront travailler pendant un an à l'Î.-P.-É. après avoir obtenu leur diplôme en sciences infirmières d'une université canadienne reconnue et après être devenus membres de l'Association des infirmières de l'Î.-P.-É.

La priorité est accordée aux candidats de l'Île-du-Prince-Édouard dont la réussite académique est excellente et qui possède une bonne expérience de travail et de bénévolat.

On peut se procurer un formulaire de demande auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux, 11, rue Kent, 2^e étage, Charlottetown. Les demandes doivent être reçues au plus tard le 30 avril 2001.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le ministère au 902-368-4927. www.gov.pe.ca



Le ministre de
la Santé et
Services sociaux,
James W. Ballem

**Annoncez votre commerce avec nous
(902) 436-6005**

Arts, culture
Citoyenneté et immigration
Coopération internationale
Éducation et apprentissage
Emploi
Environnement et terrain
Formulaires
Jeunes
Loi et justice
Municipalités
Nature, faune et flore
Organismes de services
Permis et enregistrements
Personnes âgées
Renseignements pour les consommateurs
Renseignements touristiques
Services naturels

L'exploration du gouvernement... simplement !

Govinfo.ca est votre guichet unique sur Internet qui offre de l'information sur les programmes et services gouvernementaux offerts à l'Île-du-Prince-Édouard.

Cherchez de l'information par mot-clé, par édifice, par ministère ou par communauté.

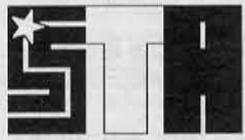
Trouvez des renseignements sur les programmes, les services et les permis des gouvernements fédéral, provincial et municipaux de l'Î.-P.-É.

Marquez cette page d'un signet et constatez à quel point vous pouvez accéder au gouvernement... simplement!

GovInfo.ca
Prince Edward Island • Île-du-Prince-Édouard
Government made simple! • Le gouvernement... simplement!

Administrations municipales  Canada

INVITATION À L'AGA DE LA SSTA



Le Bureau de direction
de la **Société Saint-Thomas-d'Aquin**
a le plaisir d'annoncer
la 82^e assemblée générale annuelle
qui se déroulera au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean
à Charlottetown **le samedi 5 mai 2001.**

Le thème cette année est

**“ Le français...j'en suis fier; aujourd'hui,
au prochain recensement,
et pour toujours! ”**

Le tout débutera à 9 heures avec l'inscription qui sera suivie de la réunion d'affaires. En après-midi, les membres et les délégués sont invités à participer aux ateliers qui porteront sur la petite enfance, la Loi sur les services en français, le recensement, l'économie, l'éducation, les fêtes du 400^e de l'Acadie, et l'article 41-42 sur les langues officielles.

Le tout se terminera vers 17 heures avec un banquet qui sera parrainé par la SSTA et Jeunesse Acadienne Ltée. qui fête son 25^e anniversaire de fon-

dation. À cette occasion, la Société Saint-Thomas-d'Aquin remettra l'Ordre du mérite acadien à un ou une récipiendaire de la région de Charlottetown ainsi que le Certificat honorifique de citoyenneté acadienne. Jeunesse Acadienne remettra un prix de reconnaissance Jeunesse en plus de dévoiler leurs nouveau logo et site Web. Nous espérons qu'un jeune orateur ou une jeune oratrice adressera la parole sur le thème de la réunion.

Nous vous avisons également qu'un service de garde sera offert pendant la journée.

Venez en grand nombre!

Georges Langford se distingue...en Roumanie

L'écrivain et poète madelinot Georges Langford, bien connu à l'Île-du-Prince-Édouard, a remporté le prix du poète étranger au Concours international de poésie Ronald Gasparic, en Roumanie.

Ce prix vient récompenser Georges Langford pour l'ensemble de son oeuvre. D'autres poètes québécois, tels Gaston Miron et Anne Hébert, ont déjà été lauréats du même concours.

Ronald Gasparic était un poète roumain qui a été assassiné alors qu'il avait une vingtaine d'années, sous les ordres du dictateur Nicolae Ceaucescu. C'est le père du jeune poète assassiné, aujourd'hui résidant en Colombie-Britannique, qui a découvert l'oeuvre de Georges Langford et l'a soumise au concours.

Georges Langford a fait une mini tournée de l'Île-du-Prince-Édouard l'automne dernier. ★



AVIS DE RÉUNION

La prochaine réunion mensuelle
du Conseil scolaire
aura lieu **le 10 avril 2001**

à compter de 19 h 30 à l'école St-Augustin de Rustico

LA RÉUNION EST OUVERTE AU PUBLIC.

AIR CANADA



Scott Remborg,
directeur général – Affaires électroniques

Calin Rovinescu, vice-président général – Croissance et Stratégie de l'entreprise, a le plaisir d'annoncer la nomination de Scott Remborg au poste de directeur général – Affaires électroniques à Air Canada. Cette nomination est entrée en vigueur le 15 janvier 2001.

Les principales fonctions de M. Remborg à ce poste consisteront à développer et à implanter la stratégie et la vision d'Air Canada en matière d'affaires électroniques, dans le but de créer de la valeur pour les actionnaires en mettant en place des transactions et des initiatives liées aux affaires et au commerce électroniques.

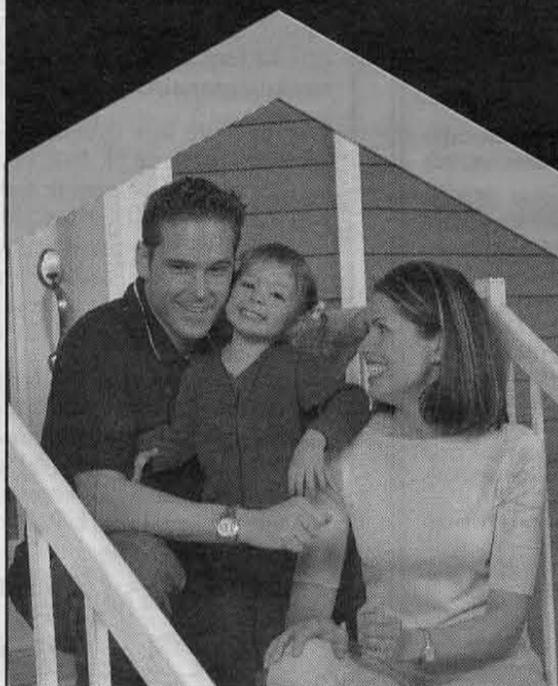
L'expérience de M. Remborg dans les secteurs du commerce électronique et d'Internet, tant au Canada qu'à l'étranger, est très impressionnante. Il a été le maître d'œuvre du service et du portail Internet Sympatico. À ce titre, il a travaillé en collaboration avec douze membres de l'alliance Stentor, qui regroupe des entreprises de téléphonie, pour faire de Sympatico le principal fournisseur d'accès Internet et le portail Internet destiné aux consommateurs le plus fréquenté au Canada. Toujours dans ce cadre, il a joué un rôle crucial dans le lancement de la première librairie en ligne au Canada. En outre, il a occupé des postes de cadre supérieur à I. P. Sharp Associates, société pionnière au Canada en matière d'applications pour le commerce électronique, et à Reuter Holdings PLC, qui a acquis I. P. Sharp Associates en 1987.

Air Canada, dont le siège social est à Montréal, est la principale société aérienne du Canada. De concert avec ses filiales en propriété exclusive, elle emploie 45 000 personnes et offre annuellement des services à plus de 30 millions de clients. Air Canada et ses transporteurs régionaux exploitent 374 appareils à plus de 150 destinations au pays et dans le monde. Les actions de la Société sont cotées à la Bourse de Toronto et à la bourse Nasdaq.

AIR CANADA 

AVANT D'ACHETER UNE PROPRIÉTÉ

Consultez la SCHL



Vous projetez d'acheter une propriété? La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) peut vous aider à ÉPARGNER TEMPS ET ARGENT en vous fournissant l'information qu'il vous faut pour faire le meilleur choix possible en ce qui concerne l'achat d'une propriété.

À titre d'organisme national responsable du logement, la SCHL fournit les outils informatifs les plus objectifs et les plus fiables de l'industrie de l'habitation, mis au point par des experts parmi les plus consultés au pays. Exigez notre **GUIDE L'achat d'une maison, Étape par étape, offert GRATUITEMENT** par la SCHL. Vous y trouverez, en un même ouvrage, de nombreuses réponses à vos questions concernant l'achat d'une propriété, entre autres :

- Comment déterminer ses limites de dépense pour un bien immobilier?
- Quelles caractéristiques doit-on rechercher au moment de choisir sa propriété?
- Quel est le meilleur moment d'acheter?
- Quelles sont les options de prêts hypothécaires offertes aux acheteurs?
- Comment prendre possession de sa maison le plus rapidement possible, moyennant une mise de fonds de seulement 5%?

L'achat d'une propriété constitue l'une des plus importantes décisions que vous ayez à prendre au cours de votre vie. Donc, avant d'acheter, faites appel à nos agents en vous renseignant auprès d'eux et en obtenant votre guide d'information gratuit.

Obtenez réponse à vos questions sur l'habitation en vous rendant simplement à l'adresse Internet ci-dessous ou en nous téléphonant dès aujourd'hui!

www.cmhc-schl.gc.ca
1 800 668-2642
(demandez le poste 200)



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Appel d'offres

Construction routière

Les soumissions cachetées seront acceptées jusqu'à 14 h, le mercredi 18 avril 2001.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Note : L'ouverture des plis aura lieu au moment indiqué ci-dessus et les soumissionnaires sont invités à y assister ou à y présenter leur soumission en personne.

Du chemin Blushank à Kensington, route 2, sur 1,8 km, concassage de l'asphalte présent, pose de matière granuleuse, pose d'asphalte et de la couche de scellement.

Chemin Maximeville, route 11, sur 1,0 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

De Grand River à MacDougall's Corner, route 12, sur 1,4 km, dépose et pose des ponceaux, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Rafferty, route 12, sur 1 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Kildare, route 12, sur 1,14 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Pleasant View, route 14, sur 1 km, dépose et pose des ponceaux, pose de la protection environnementale, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Duvar, route 146, sur 1 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Lennox Island, route 163, sur 1,1 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Transcanadienne de Johnson Drive au chemin Mount Herbert, route 1 Est, sur 0,75 km, rabotage à froid, excavation (y compris des dalles de béton), pose de matière granuleuse, pose de la couche de nivellement de l'asphalte, de la couche de scellement au bitume et pose du matériel d'accotement.

Transcanadienne, Belle River, route 1 Est, sur 1,5 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Grand Tracadie, route 6, sur 1 km, rabotage à froid des accotements sujets à élargissement, pose de la couche de base de la zone élargie, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Tryon, route 13, sur 1 km, pulvérisation de l'asphalte présent, pose de matière granuleuse, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin York, route 25, sur 2,5 km, rabotage à froid de l'asphalte présent, élargissement en vue d'accotements pavés, pose d'asphalte des zones élargies et de la couche de scellement au bitume.

Chemin North York River, route 248, sur 1,2 km, pulvérisation de l'asphalte présent, pose de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Hilltop Drive, Cornwall, sur 0,68 km, pulvérisation de l'asphalte présent, dépose des ponceaux, pose de l'égout pluvial, pose de matière granuleuse, pose de l'asphalte, de la couche de scellement au bitume et pose des bordures d'asphalte.

Chemin St. Peters, Farmington Ouest, route 2, sur 1,6 km, rabotage à froid du revêtement de sol en asphalte présent, excavation, pose de matière granuleuse, pose de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Northside, Hermanville, route 16, sur 3 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

Chemin Beach Point, route 18, sur 2,5 km, pose de la couche de nivellement de l'asphalte et de la couche de scellement au bitume.

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et des Travaux publics, 2^e étage, immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard.

On rappelle aux fournisseurs et aux entrepreneurs que le gouvernement de l'Î.-P.-É. et beaucoup d'autres organismes du secteur public utilisent le service électronique d'appel d'offres canadien de MERX pour annoncer et distribuer leurs appels d'offres pour les produits et les services. On peut avoir accès aux soumissions du gouvernement de l'Î.-P.-É. en visitant le site du gouvernement PEIGOV* qui est une possibilité de recherche du service MERX. De plus amples renseignements vous sont offerts par le service MERX, soit en consultant l'adresse suivante sur Internet www.merx.cebra.com, soit en communiquant avec le service MERX au 1-800-964-MERX (6379) ou encore en demandant une démonstration de ce service dans n'importe quel centre de services régional de l'Î.-P.-É.

www.gov.pe.ca



Le ministre,
Don MacKinnon
Transports et
Travaux publics

Prix d'excellence en environnement : envoyez vos candidatures avant le 1^{er} mai

Le ministre des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Environnement, Chester Gillan, a lancé un appel de candidatures pour les prix d'excellence environnementale 2001, rapporte un communiqué.

«Des centaines d'Insulaires oeuvrent sans relâche pour conserver et protéger l'environnement de l'Île-du-Prince-Édouard. Ces prix sont l'occasion de reconnaître les contributions de ces personnes et d'encourager les autres à

agir», a déclaré le ministre.

Les prix sont présentés dans cinq catégories:

- Le prix accordé au simple citoyen rend hommage aux efforts exemplaires des citoyens de l'Île pour protéger, préserver ou améliorer l'environnement;

- Le prix accordé à l'entreprise ou à l'organisme gouvernemental rend hommage aux organismes qui fournissent des services, ou des produits, ou un travail ayant une faible incidence sur l'environnement et agissent comme modèles pour une activité économique durable;

- Le prix accordé à un groupe de citoyens ou à un organisme rend hommage aux groupes qui, à la base, ont un engagement spécial en faveur de l'environnement de l'Î.-P.-É.;

- Le prix accordé en éducation rend hommage aux efforts remarquables en matière d'environnement déployés par des groupes ou des individus dans les domaines scolaires ou d'éducation publique;

- Le prix accordé à la jeunesse rend hommage aux personnes dont l'âge est inférieur à 25 ans qui ont apporté une contribution exceptionnelle à un environnement sain.

L'an dernier, les récipiendaires dans les cinq catégories étaient respectivement Daryl Guignon, Maritime Electric, Southeast Environmental Association, Esther McQuaid et Grand Tracadie Elementary School.

Le ministre Gillan a encouragé les Insulaires à soumettre les candidatures pour les prix d'excellence environnementale 2001.

«Trop souvent nous oublions de rendre hommage aux efforts immenses que les individus, les groupes et les entreprises de nos collectivités déploient pour protéger et améliorer notre environnement. Soumettre une candidature à ces prix est une façon toute particulière de remercier ces personnes.»

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles aux centres d'Accès Î.-P.-É. ou en ligne au www.gov.pe.ca/fae.

Les candidatures seront évaluées par un comité de sélection formé de membres du conseil consultatif dans le domaine de l'Environnement.

La date limite pour soumettre des candidatures est le 1^{er} mai 2001. Les prix seront présentés durant la Semaine de l'environnement qui aura lieu en juin. ★

Appel de soumissions

Au nom du ministère de l'Éducation et de la Commission scolaire de langue française, des soumissions cachetées seront reçues à la section de la planification, du développement et de la construction immobilière du ministère des Transports et des Travaux publics jusqu'à 14 h, heure locale, le jeudi 19 avril 2001, à propos du projet ci-dessous. Aucune soumission, ni la plus basse ne sera nécessairement acceptée.

Centre scolaire communautaire de Summerside Summerside, Î.-P.-É.

Le projet vise la construction d'un nouveau centre scolaire communautaire d'une surface approximative de 4 200 mètres carrés qui logera une école primaire. Le projet comprend : une voie d'accès au centre et des services connexes; des travaux préparatoires à la construction, le revêtement, les charpentes métalliques, la maçonnerie, la toiture, les fenêtres d'aluminium, l'ébénisterie, les finis architecturaux, les installations mécaniques, l'électricité et les extincteurs automatiques (sprinklers).

Les soumissions concernant les travaux en sous-traitance ci-dessous doivent être dirigées directement aux entrepreneurs généraux par l'intermédiaire du dépôt des soumissions de la PEI Construction Association (Association de la construction de l'Î.-P.-É.) :

Installations mécaniques Extincteurs automatiques (sprinklers) Électricité

La date limite de soumission des travaux en sous-traitance mentionnés ci-dessous est le mardi 17 avril 2001, à 14 h.

Les soumissions seront clairement identifiées de la manière suivante :

Appel de soumissions :

« Centre scolaire communautaire de Summerside »

On peut se procurer la documentation relative à l'appel de soumissions auprès du ministère des Transports et des Travaux publics, au 3^e étage de l'immeuble Jones, au 11, rue Kent, à Charlottetown, Î.-P.-É. moyennant le dépôt de cent dollars (100 \$ - somme remboursable si les documents de soumissions sont retournés dans les 14 jours suivant leur réception). Cette documentation peut également être examinée aux bureaux de l'Association de la construction, à Charlottetown, Summerside, Moncton, Saint John, Fredericton et Halifax. L'ouverture des plis se fera à l'heure et à l'endroit indiqués ci-dessus, et les soumissionnaires sont invités à s'y présenter.

On rappelle aux fournisseurs et aux entrepreneurs que le gouvernement de l'Î.-P.-É. et beaucoup d'autres organismes du secteur public utilisent le service électronique d'appel d'offres canadien de MERX pour annoncer et distribuer leurs appels d'offres et de soumissions pour les produits et les services. On peut avoir accès aux soumissions du gouvernement de l'Î.-P.-É. en visitant le site du gouvernement PEIGOV* qui est une possibilité de recherche du service MERX.

De plus amples informations vous sont offertes par le service MERX, soit en consultant l'adresse www.merx.cebra.com sur Internet, soit en communiquant avec le service MERX au 1-800-964-MERX (6379) ou encore en demandant une démonstration de ce service dans n'importe quel centre de services régional de l'Î.-P.-É.

www.gov.pe.ca



Le ministre,
Don MacKinnon
Transports et
Travaux publics



L'Islande et la France à portée de la main

Par Annie RACINE

Des étudiants des écoles de François-Buote et de Évangéline reviennent tout juste d'un voyage de dix jours en Islande et en France. Les onze étudiants de l'école Évangéline d'Abram-Village ont ramené dans leurs valises des souvenirs impérissables et le sourire des passants.

«Ce qui m'a le plus marqué de l'Islande, c'est la beauté des montagnes et la gentillesse des gens dans la rue. Les étrangers nous retournaient nos sourires ce qui n'était pas tout à fait le cas en France», remarque Jocelyn Gallant. Mais si les passants français étaient moins portés sur le sourire, les familles d'accueil chez qui ils ont vécues ont compensé ce manque.

Leur terre d'échange était la Charentes-Maritimes, à environ une heure de LaRoche. Le matin, les étudiants d'ici prenaient l'autobus avec ceux de là-bas et lorsqu'ils arrivaient à l'école, les Français allaient en classe pendant que les Acadiens jouaient les touristes. Ils visitaient les environs tous ensemble la semaine et les fins de semaine, ils faisaient des activités organisées par leur famille d'accueil. «On a même organisé une partie de soccer ou de foot comme disent les Français entre les Acadiens et les étudiants de là-bas et on a perdu», signalent-elles.

Malgré de nombreux jours de pluie, ils ont quand même eu droit à quelques jours de beau temps. Et la température ne semble pas avoir affecté le plaisir de la découverte.

Lorsque je leur ai demandé quel serait leur plus beau souvenir, elles se sont toutes écriées en coeur: «La tour Eiffel!» Depuis les célébrations de l'an 2000, la tour Eiffel est éclairée le soir. «On l'a visité la nuit et il y avait plein de lumières qui brillaient. C'était vraiment beau», avouent-elles. Certaines ont aussi mentionné l'arc de triomphe duquel elles pouvaient aussi voir la fameuse tour.

Et les Français leur ont-ils parlé d'accent? Oh oui! «On m'a dit dans ma famille d'accueil que je parlais le patois des gens dans le temps», dit l'une. Une autre affirme qu'elle s'est fait dire qu'elle parlait le bon français. «Moi, ils m'ont dit que c'était cute. Une fois, après avoir trop mangé, j'ai dit que j'étais pleine et ils sont partis à rire. Pour eux pleine veut dire avoir trop bu ou être enceinte!», raconte l'autre.

Pour la plupart, c'était leur premier voyage en Europe et elles manifestent déjà le désir d'y retourner. Avant, ce sont les étudiants du lycée de France qui devaient venir ici le 23 avril prochain, à moins que la crainte de la fièvre aphteuse fasse annuler le projet. Concernant cette maladie, ils ont été contrôlés à la douane et ils ont dû marcher sur des tapis, mais tout s'est bien déroulé et ils ont suivi les consignes de sécurité à la lettre. «Je suis très fière de mes jeunes, car ils ont été excellents. Je les emmènerais de nouveau n'importe où et n'importe quand», confie Isabelle Léger qui les a accompagnés durant leur voyage.



En avant: Liane Gallant, Melinda Gallant, Yolande Williams et Holly Campbell.

À l'arrière: Janelle Arsenault, Amanda Arsenault, Jocelyn Gallant, Lisa Campbell, France Arsenault et Isabelle Léger, accompagnatrice. Absent de la photo: Christine Thériault et Gabriel Cormier. ★



Souper buffet de la mi-câreme

le dimanche 8 avril de 16 h à 18 h 30

à la salle de Baie-Egmont

Prix d'entrée: 3 ans et moins : gratuit
4 à 12 ans : 4,00 \$
adultes : 7,00 \$

Bienvenue à tous !

Les **NOUVELLES MISES EN GARDE** de Santé Canada sur les paquets de cigarettes...



Il est temps de voir si la cigarette est vraiment sexy.

www.infotabac.com
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Canada



La clôture du projet de lecture de l'école Évangéline

(A.R.) C'est le jeudi 29 mars dernier qu'a eu lieu à l'école Évangéline la remise des prix pour le projet de lecture qui s'est déroulé du 8 janvier au 16 février dernier. Pendant cette période, les jeunes étaient invités à lire le plus de livres possibles. Les élèves sur la photo ont

tous remporté des médailles dans le cadre de ce projet: (première rangée) Vincent Jacob-Ferland de 2^e année, Parise Bourque de 2^e année, Robyn Gallant de 1^{re} année et Bradley Silliker de 1^{re} année, (deuxième rangée) Darcy Worth de 4^e année, Tyler Moshes-Gallant de 4^e année,

Ryan Arsenault de 1^{re} année et Michelle Arsenault de 1^{re} année, (troisième rangée) Emilie Masseau de 3^e année, Aira MacCaull de 5^e année, Tyler Arsenault de 4^e année, Patrick Ferrish de 6^e année et Ginette Arsenault de 4^e année, (dernière rangée) Vallier Ouellette, directeur adjoint, Anne-Marie Dubreuil de 6^e année, Kayla Worth de 6^e année, Cinthia Cormier de 5^e année, Pier-Olivier Beauchêne de 5^e année, Brittany Gallant de 6^e année, Kamille Cormier de 6^e année et Danielle Arsenault, directrice du CSCÉ. ★

Les pâtés sont prêts pour le souper de la mi-carême!



(A.R.) Même la tempête du samedi 31 mars dernier ne pouvait empêcher Yvette Arsenault (au fond) et Gloria Gallant (premier plan) de faire les pâtés pour le souper de la mi-carême qui aura lieu le dimanche 8 avril à la salle paroissiale de Baie-Egmont de 16 heures à 18 h 30. Ce samedi c'étaient les pâtés et la semaine prochaine, c'est la rature. Si tout est aussi bon que les pâtés, ne manquez surtout pas le souper de dimanche! ★

Possibilité d'emploi à la Coopérative Le Chez-Nous Ltée

La Coopérative Le Chez-Nous Ltée est à la recherche d'une employée bilingue pour travailler à l'exécution de diverses tâches au sein de son établissement de soins communautaires. Les candidates n'ont pas besoin d'expérience de travail; elles seront formées en cours d'emploi. Si vous êtes intéressée à travailler à plein temps, communiquez avec M. Antoine Richard à la Coopérative Le Chez-Nous Ltée à Wellington au 902-854-3426. La date limite est le 7 avril 2001.

ADJOINT(E) À L'ADMINISTRATION

OFFRE D'EMPLOI

La Coopérative des publications francophones est à la recherche d'une personne qui aime les défis et le travail en équipe pour occuper le poste d'adjoint(e) à l'administration. Ce poste exige une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail et qui sait bien gérer son temps. Comme candidat(e) retenu(e) vous aurez la capacité de travailler de façon autonome et vous serez intéressé(e) de contribuer au développement de l'entreprise.

Description du poste :

- responsable de la comptabilité de l'organisme, incluant la facturation, les comptes à payer, les dépôts bancaires, la perception de comptes en souffrance, divers rapports et formulaires gouvernementaux, les rapports financiers mensuels etc.
- soutien administratif à la direction incluant aider à la préparation des rencontres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale annuelle, commander les fournitures de bureau, voir à l'entretien de l'équipement.
- responsable de la gestion des banque de données.

• secrétariat et réception incluant le courrier, le classement, la clavographie etc.

Qualités recherchées :

- un bon sens de l'organisation et un désir d'apprendre et de travailler,
- maîtrise des logiciels Acropac Simple comptable, Microsoft Excel, Filemaker Pro et Micro-soft Word...
- bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit,

Lieu de travail: Regina

Salaire: Négocier selon les compétences
Entrée en fonction: Dès que possible

Faites parvenir votre curriculum-vitae, ou communiquez par téléphone, avant le 10 avril 2001 :

Directrice générale
Mme Lise Fortier
L'Eau vive
2604, rue Central, Regina (SK) S4N 2N9
Tél.: (306) 347-0481
Télec.: (306) 565-3450
leouvive@accesscomm.ca

L'Eau vive

Recherche de compétences

Les résidents de l'Ouest de l'Île-du-Prince-Édouard sont cordialement invités à participer à un sondage sur les compétences de la main-d'oeuvre.

Le sondage a pour but de connaître les compétences de la main-d'oeuvre des communautés rurales de l'Ouest de l'Île-du-Prince-Édouard. L'information recueillie servira à intéresser des entreprises à venir s'établir dans cette région de la province.

Vous êtes sans emploi, vous avez un emploi saisonnier ou vous êtes à la recherche d'un meilleur emploi? Vous voudrez alors sans doute assister à l'une des séances du sondage, qui auront lieu dans une localité près de chez vous.

SÉANCES DE PRISE DE RENSEIGNEMENTS POUR LE SONDAJE

Localité:	Date:
Ellerslie - Légion canadienne n° 22	le mercredi 4 avril
O'Leary - Club Lions de O'Leary	le jeudi 5 avril
Alberton - Centre communautaire d'Alberton	le vendredi 6 avril
Tignish - Légion canadienne n° 6	le lundi 9 avril
Wellington - Centre communautaire de Vanier	le mardi 10 avril

Rendez-vous à l'un des endroits ci-dessus entre 10 h et 16 h à la date indiquée pour cette localité.

Prévoir environ 15 à 20 minutes pour remplir le sondage.

Vous pouvez aussi remplir le sondage à l'adresse Internet suivante :

www.manpower.ca/skillbase

Pour d'autres renseignements ou pour assistance, veuillez contacter Manpower Services, Charlottetown. Téléphone : (902) 566-4147 ou, sans frais : 1-866-566-4147.
Courriel : survey@manpower-toronto.com

Le financement est fourni dans le cadre de l'entente Canada - l'Î.-P.-É. sur le développement des ressources humaines Canada et le ministère du Développement et de la technologie de l'Île-du-Prince-Édouard.

À noter : Les renseignements recueillis dans le cadre du sondage seront tenus confidentiels. La participation au projet ne constitue pas une garantie d'emploi.

MANPOWER Canada




gazel.ca

OSTÉOPATHIE

Michel Moreau
consulte maintenant
au 51, rue Université,
Charlottetown

Rendez-vous :
(902) 569-3144

Comment construire une lettre d'accompagnement efficace

Par Edmond GALLANT

D'abord, inscris le lieu et la date dans le coin supérieur droit. Deux lignes plus bas et à gauche, écris le nom et le titre approprié de la personne qui fera l'embauche. Inclus aussi son adresse complète. Cette partie-ci de la lettre s'écrit sans ponctuation en fin de ligne.

L'appel est la formule de salutation qui apparaît ordinairement deux lignes sous le nom et l'adresse du destinataire. N'utilise jamais de prénoms. L'appel s'écrit au long avec une majuscule initiale et est suivi d'une virgule. (Par exemple, Madame Arsenault, Madame, Monsieur le vice-président, etc.)

Le corps de ta lettre doit absolument contenir une réponse aux questions suivantes : 1) Pourquoi est-ce que j'écris cette lettre? 2) Quel emploi est-ce que je vise? 3) De quel genre de travail s'agit-il? 4) Qu'est-ce que j'ai à offrir qui puisse répondre aux besoins d'un employeur? 5) En quoi ma formation est-elle pertinente à l'emploi que je recherche?

On utilise généralement trois

paragraphe principaux :

1^{er} paragraphe – Attire l'attention et explique pourquoi tu écris. Offre tes services en mentionnant le titre de l'emploi qui t'intéresse. Mentionne où tu as obtenu l'information et quand. Crée un intérêt envers tes compétences en soulignant l'élément dans ton curriculum vitae qui est ton point fort. Ensuite, décris d'autres qualités que tu possèdes et qui sont importantes pour le poste demandé.

2^e paragraphe – Explique pourquoi tu t'intéresses à l'emploi disponible et décris tes habiletés qui te permettront de remplir les fonctions du poste. Mentionne les éléments les plus pertinents de ton curriculum vitae, et fais un lien entre le poste visé et ton expérience passée. Montre à l'employeur que tu connais son entreprise et dis-lui ce que tu peux y contribuer.

3^e paragraphe – Dans ce dernier paragraphe, demande une entrevue. Avise l'employeur que tu feras le prochain geste : tu téléphoneras après qu'il aura pu prendre connaissance de ton curriculum vitae. Spécifie les heures où tu es

disponible pour une entrevue, ainsi que les moyens de communiquer avec toi.

Termine ta lettre par une formule de salutation polie et simple. Celle-ci se trouve deux lignes sous le dernier paragraphe. Signe ta lettre au-dessus de ton nom dactylographié.

En bas de la page et à gauche, ajoute la mention «p.j.» qui signifie «pièces jointes» et indique quels documents sont ajoutés. Normalement on inclut seulement le curriculum vitae avec la lettre d'accompagnement.

Une fois la lettre terminée, examine son contenu. Est-ce que les idées s'enchaînent bien? Sont-elles toutes logiques? Tes structures de phrases sont-elles variées pour que ta lettre ne soit pas ennuyeuse? Après cela, examine le ton. Ta lettre est-elle formulée de la manière dont tu parles habituellement? Non? Alors, écris-la de nouveau dans tes propres mots en utilisant des phrases simples, affirmatives, positives, directes et bien ponctuées. Enfin, pose-toi la question à savoir si ta lettre colle aux exigences et aux besoins de

l'employeur à qui tu l'envoies.

N'oublie pas d'envoyer une lettre dactylographiée qui est propre et bien disposée sur une page mesurant 8,5 par 11. Cette page doit être de la même qualité que celle de ton curriculum vitae qui l'accompagne. Il est suggéré d'utiliser du papier de couleur neutre. Utilise, si possible, le même style d'écriture et la même police de caractère que tu as utili-

sés pour dactylographier ton curriculum vitae.

(Note : Pour de plus amples renseignements sur la rédaction de la lettre d'accompagnement ou sur tout autre sujet se rapportant à la recherche d'emploi, n'hésite pas à communiquer avec Edmond Gallant au 854-7285 ou de te rendre à son bureau à la Société éducative de l'Î.-P.-É. à Wellington.) ★

CONSULTATION PUBLIQUE

Groupe de travail sur LES ORIENTATIONS FUTURES DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Le Groupe de travail sur les orientations futures de l'Université de Moncton invite les membres de la communauté universitaire et le public en général à participer à la consultation publique qu'il organisera à la fin avril et en mai.

À cette fin, il a préparé un document de consultation qui est disponible dans le site Web de l'Université de Moncton à l'adresse www.umoncton.ca (cliquer sur Groupe de travail sur les orientations futures de l'U de M).

Les personnes qui désirent présenter un mémoire lors des audiences publiques sont priées de le faire parvenir au plus tard le 20 avril 2001 à l'adresse ci-dessous, en indiquant leur intention de participer aux audiences et l'endroit où elles souhaitent intervenir :

Éric Forgues, secrétaire
Groupe de travail sur les orientations futures de l'U de M
a/s du Secrétariat général
Université de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Courriel : secretaire@umoncton.ca Téléphone : (506) 858-4681

Les personnes et les groupes qui souhaitent intervenir aux audiences publiques sans préparer de mémoire doivent également en informer le secrétaire. Celles et ceux qui souhaitent préparer un mémoire mais qui n'ont pas l'intention de le présenter aux audiences publiques ont jusqu'au 1er juin 2001 pour le soumettre.

Lors des audiences publiques, les personnes intervenantes disposeront de 15 minutes pour la présentation de leur mémoire et de 15 minutes pour la période de questions et de discussion.

Les audiences publiques commenceront à 8 h 30 à chacun des endroits et se dérouleront selon le calendrier suivant :

Shippagan (N.-B.) 30 avril 2001	Amphithéâtre Gisèle-McGraw Pavillon Irène-Léger Campus de Shippagan
Edmundston (N.-B.) 1er mai 2001	Amphithéâtre des sciences Pavillon Louis-A.-Lebel Campus d'Edmundston
Fredericton (N.-B.) 16 mai 2001	Centre communautaire Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église (N.-É.) 18 mai 2001	Théâtre Marc-Lescarbot Université Sainte-Anne
Moncton (N.-B.) 25 mai 2001	Amphithéâtre 163 Pavillon Jacqueline-Bouchard Campus de Moncton



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Un accent
sur le savoir

Edmundston Moncton Shippagan



Conseil canadien de la
gestion d'entreprise agricole

De nouveaux outils pour votre ferme



Conseil canadien de la
gestion d'entreprise agricole

Des solutions
pour la gestion
agricole

PRODUCTEURS
CONSEILLERS
INSTRUCTEURS

Pour en savoir
davantage,
commandez votre
exemplaire gratuit
de la brochure *Des
solutions pour la
gestion agricole.*

Composez le 1. 888. 232. 3262

Consultez le www.farmcentre.com

SPORTS



22^e Finale des Jeux de l'Acadie
Abram-Village / Wellington
du 27 juin au 1^{er} juillet

Pub et Promo : on sème à tous vents!

Le secteur Promotion et publicité est divisé en six comités, et c'est Micheline Gallant qui a la tâche de s'assurer que tout marche comme sur des roulettes dans ce secteur.

Son premier comité, **Relations et salon des médias**, a deux différentes tâches : établir un réseau de communication entre le COFJA et les médias et assurer un bon accueil pour les gens des médias lors de la Finale. Ce comité a un énorme travail à accomplir et au moins une douzaine de bénévoles sont nécessaires pour assurer le bon fonctionnement du comité.

Les cinq ou six bénévoles du comité du **Programme officiel** doivent planifier, organiser et coordonner la production du programme. Ils doivent recueillir les renseignements à inclure dans le programme et voir à la correction des textes avant la production finale du petit livret qui pourra être vu dans les mains de tout le monde lors de la Finale.

Les membres du comité de la **Course au flambeau** doivent planifier le trajet du flambeau à partir de la municipalité hôte des derniers Jeux (Fredericton) jusqu'aux municipalités hôtes de cette année (Abram-Village/Wellington), en passant par certaines des délégations du Nouveau-Brunswick. Le flambeau fera son entrée lors de la cérémonie d'ouverture. Les trois ou quatre membres de ce comité ont aussi la tâche de recruter plusieurs jeunes porteurs et porteuses pour participer à la course.

Le mandat confié au comité du **Kiosque d'information** consiste à renseigner et à éclairer la population pendant la Finale. Les gens pourront se rendre au kiosque pour obtenir des renseignements par rapport aux activités ayant lieu pendant la Finale, ainsi que des cartes touristiques, des dépliants, etc. Environ 12 bénévoles se partageront la tâche pendant les Jeux.

Un autre comité est celui de la **Mascotte**. Acajoux est très important aux Jeux de l'Acadie et notre cher mascotte doit se promener un peu partout pendant la Finale pour encourager les athlètes. La présidente de ce comité doit coordonner toutes les sorties et les déplacements de la mascotte, préparer l'horaire des 10 à 12 bénévoles et assurer leur transport aux divers sites de compétition.

Enfin, le comité du **Site Web** travaillera d'arrache-pied lors de la Finale, insérant les résultats des compétitions sur le site, ainsi qu'une multitude de photos. Une dizaine de personnes seront nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de ce comité.

Micheline Gallant est traductrice-correctrice pour Technologies CIFTA à Wellington. Elle n'a jamais eu la chance de participer aux Jeux comme athlète, mais elle a été chef de mission adjointe il y a quelques années lorsque les Jeux avaient lieu à Moncton. « J'ai voulu m'impliquer avec les Jeux, car c'est un événement important pour la francophonie de l'île, mais un événement qui nécessite énormément de planification. Tout le monde doit faire sa part pour assurer le succès d'un événement d'une telle envergure. » ★

Dieppe et la SJA signent le protocole d'entente

(A.R.) Alors que les communautés d'Abram-Village et de Wellington sont en pleine préparation en vue de la 22^e Finale des Jeux de l'Acadie qui auront lieu du 27 juin au 1^{er} juillet prochain, la Société des Jeux de l'Acadie inc. (SJA) vient d'annoncer qu'elle a signé avec la ville de Dieppe au N.-B., le protocole d'entente liant la ville et l'organisme, le 1^{er} avril dernier.

«C'est avec une grande fierté que tous les membres du conseil d'administration et moi-même nous nous joignons aux élus municipaux et aux citoyens de la ville de Dieppe en vue de célébrer les Jeux de l'Acadie qui auront lieu pour une deuxième fois dans cette belle ville», a déclaré le président de la SJA, Sébastien A. Michaud. «La signature du protocole d'entente rend officielle la venue de plus de 1 200 athlètes ainsi que leurs parents et amis pour la 23^e Finale des Jeux de l'Acadie qui

se tiendra du 26 juin au 30 juin 2002», a-t-il ajouté.

Pour le président du Comité organisateur de la 23^e Finale des Jeux de l'Acadie de 2002, Marc LeBlanc, la signature du protocole d'entente permet au rêve de devenir réalité. «Les bénévoles qui sont déjà en place ont toutes et tous très hâte à cette finale», affirme-t-il.

Le maire de la ville de Dieppe, Yvon Lapierre, est lui aussi très heureux et très fier de recevoir la Finale. «À compter du 26 juin 2002 et pour les quatre jours suivants, nous aurons l'occasion de montrer une fois de plus à toute la grande famille des Jeux de l'Acadie, l'hospitalité et la chaleur qui sont uniques à la ville de Dieppe», a dit-il.

Lors de la signature du protocole d'entente, la population était elle aussi invitée à se rendre à l'Hôtel de ville de Dieppe pour assister à l'événement. ★

Une grande réception en l'honneur de nos championnes du monde



Silver Fox Curling & Yacht Club

Home of the 2001

Junior Women's World Curling Champions

(J.L.) La ville de Summerside et ses citoyens ont honoré l'équipe de curling dirigée par Suzanne Gaudet, championne du monde de curling junior féminin. De nombreux cadeaux ont été présentés aux jeunes femmes pour souligner leur exploit. À plusieurs reprises, les témoignages de l'amitié manifeste qui unit les membres de l'équipe ont tiré des larmes aux personnes présentes.

De gauche à droite, on voit Carol Webb (substitut), Kelly Higgins, Robyn MacPhee, Stefanie Richard, Suzanne Gaudet et l'entraîneur Paul Power. ★

Des cours sont offerts aux entraîneurs, en vue des Jeux de l'Acadie

TECHNIQUES DE VOLLEY-BALL (NIVEAU 1)

Sport PEI en collaboration avec Le Comité régional des Jeux de l'Acadie offrent un cours de techniques en volley-ball (niveau 1) à l'école Évangéline le vendredi 6 avril en soirée et le samedi 7 avril pendant la journée. Ce cours sera donné par Robert Grandmaison du Nouveau Brunswick. Pour plus d'information ou pour vous inscrire, communiquez avec Jeannette Gallant au (902) 854-7250.

Programme national de certification des entraîneurs THÉORIE NIVEAU 1

Le Comité régional des Jeux de l'Acadie offre un cours de formation les 20, 21 et 22 avril 2001 aux entraîneurs et bénévoles qui veulent travailler avec les équipes des Jeux de l'Acadie ou avec des sports du niveau mineur à l'I.-P.-É. Le programme national de certification des entraîneurs est un programme qui vise à aider les entraî-

neurs à mieux connaître leurs responsabilités et à assumer un plus grand respect de la pratique du sport.

Le cours sera donné en français par Thérèse Saulnier du Nouveau-Brunswick.

Pour plus d'information ou pour vous inscrire, communiquez avec Jeannette Gallant au (902) 854-7250. La date limite pour s'inscrire est le mercredi 11 avril 2001. ★

www.jeuxdelacadie.org

La SJA lance un appel pour préparer son 25^e anniversaire

La Société des Jeux de l'Acadie a procédé au lancement de son site Web officiel la semaine dernière, dans le cadre des activités entourant la Journée internationale de la Francophonie.

Le site Web de la SJA se veut avant tout un répertoire d'une foule de sujets traitant des Jeux de l'Acadie depuis ses débuts. La SJA pro-

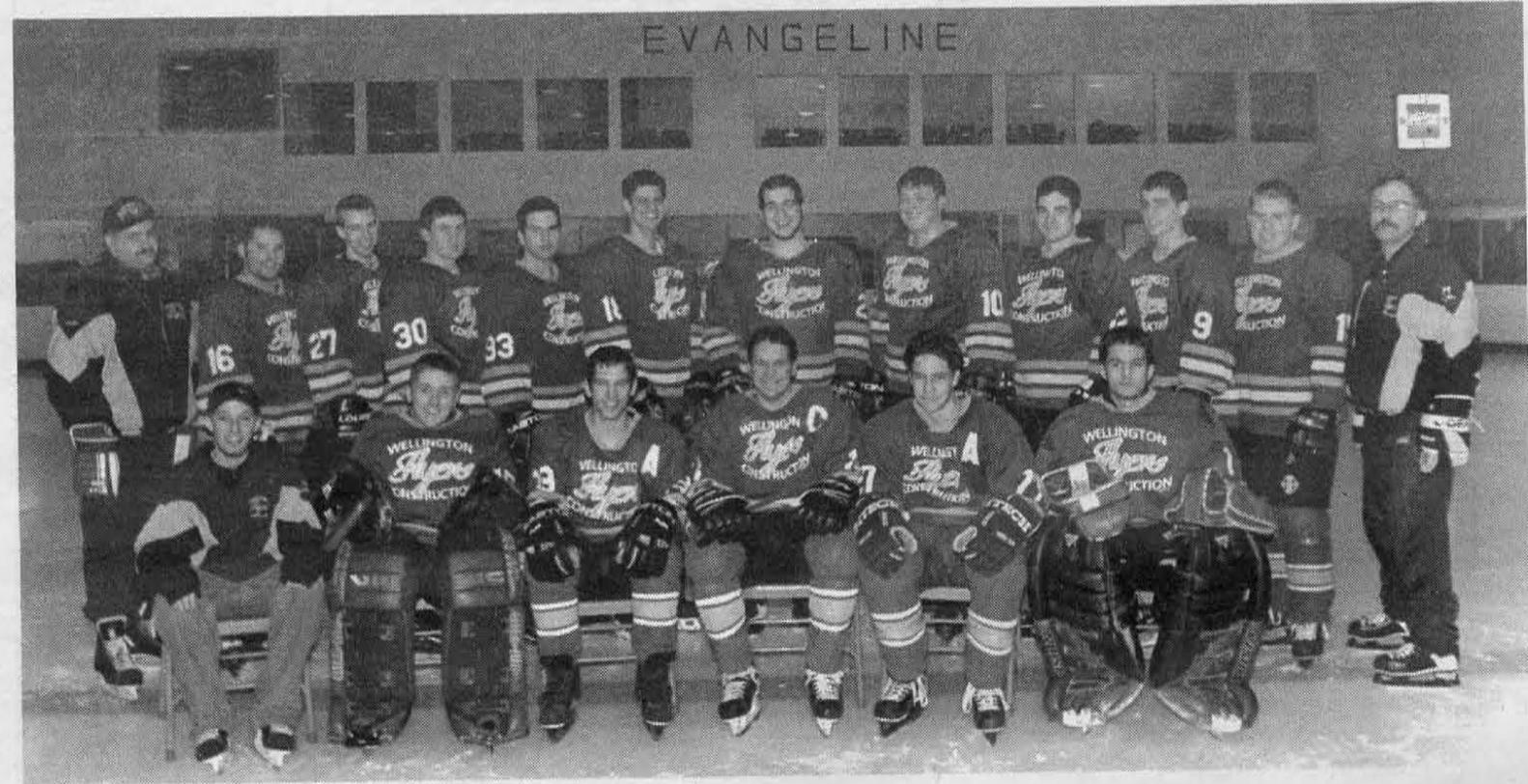
fitte de l'occasion pour lancer un appel à la population. Elle est intéressée à augmenter son inventaire de photographies ou de tout article relié aux Finales des Jeux de l'Acadie ou de toutes autres activités reliées aux Jeux. La SJA aimerait recueillir des costumes d'hôtes et hôtesse, des programmes officiels, une carte d'accréditation de béné-

voles ou d'athlètes, etc.

Le but de tout cela est de préparer un grand événement, les 25^e anniversaire de la Société des Jeux de l'Acadie, qui auront lieu en l'an 2004. On communique avec la SJA à l'adresse sjal@nbnet.nb.ca ou encore par la poste, au 702, rue principale bureau 210, Petit-Rocher (N.-B.) E8J 1V1. ★

SPORTS

La série finale entre Évangéline et Sherwood se corse



L'équipe de Flyers de Wellington Construction est composée de, au premier rang de gauche à droite, Marc Arsenaull, préposé au service des joueurs, Drew McNeill, gardien de but, Gaston Gallant, capitaine adjoint, Jamie Caissie, capitaine, Mike Arsenaull, capitaine adjoint et Gabriel Arsenaull, gardien de but. Au second rang on voit l'entraîneur-chef, Vallier Ouellette, Jeffery Richard, Robert Gallant, Jamie MacLean, Lucas Arsenaull, Adam Gallant, Greg Gaudet, Kyle Bernard, Brady Gaudet, Cody Arsenaull, Josh Goodwin et Raymond Gallant, gérant de l'équipe.

Par Jacinthe LAFOREST

La série finale provinciale opposant les Flyers de Wellington Construction et l'équipe de Sherwood dans un 3 de 5 est pleine de rebondissement. Les deux équipes sont présentement à égalité avec deux victoires chacune. La cinquième et dernière partie de la série est prévue pour ce jeudi 5 avril. Au moment d'aller sous presse, le lieu et l'heure sont encore à déterminer. Au fur et à mesure que la saison avance, il devient plus difficile de trouver un aréna où il y a encore de la glace, qui est libre.

Comme on l'a vu la semaine dernière, les Flyers avaient remporté leur première partie contre Sherwood. La seconde partie a été disputée le lendemain, le lundi 26 mars à Abram-Village. Encore une fois, les Flyers sont sortis vainqueurs, ayant un but de plus que leurs adversaires. Les Flyers tiraient de l'arrière après la première période mais dès la fin de la période médiane, les Flyers avaient repris le dessus, 3-2. Vers la fin de la partie, on s'en allait vers une égalité et sans doute, une prolongation lorsque Brady Gaudet a mené la rondelle jusqu'au but adverse, 18 secondes avant la fin de la partie. Les Flyers l'emportaient. Robert Richard et Brady Gaudet ont marqué chacun deux

but dans cette partie. Jamie Caissie a complété le pointage (1-1). Les autres mentions d'assistance sont allées à Jeffery Richard (0-1).

Lorne Gaudet (1-2), Ryan Anstey (1-0), Justin MacLean (1-0) et Mike Ellsworth (1-1) ont marqué pour Sherwood.

Avec deux parties d'avance dans la série, les Flyers abordaient la troisième partie avec confiance, mais le sort ne les a pas favorisés cette fois. Sherwood a eu le dessus 3 à 1. C'est Lucas Arsenaull, assisté de Robert Richard qui, en marquant un but durant la deuxième période, ont permis à leur équipe d'éviter le blanchissage. Dave Egan, Lorne Gaudet et Ryan Anstey ont marqué pour Sherwood.

La quatrième partie s'est elle aussi soldée par une victoire de Sherwood 3 à 2 contre les Flyers. Les buts des Flyers ont été attribués à Mike Arsenaull et Robert Richard, sur des passes de Brady Gaudet, Lucas Arsenaull et Josh Goodwin.

Ryan Anstey, Peter Cudmore et Patty Power ont marqué pour Sherwood.

Surveillez les annonces pour ne pas manquer la partie décisive du championnat provincial. Elle aura lieu demain soir mais au moment d'aller sous presse, le lieu et l'heure ne sont pas déterminés. ★

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton

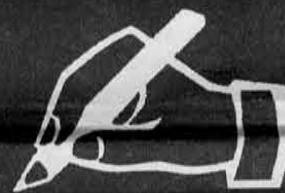
comptables agréés

Immeuble Banque Royal'e
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.



Cartes professionnelles



**Pontiac Buick Chevrolet
Oldsmobile GMC Ltd.**

**LEONARD GALLANT
CONSEILLER EN VENTE**

Appelez moi à votre convenance!

34, rue Water est, Summerside, (Î.-P.-É.) C1N 4T8
Vente et service : 436-4877 Télécopieur : 436-7460
Résidence : (902) 854-2660

Pour tous vos
besoins financiers



Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595



**HMS Office
Supplies Ltd.**

291, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)

Tél.: (902) 436-4281

Sans frais: 1-800-665-1163

Téléco.: (902) 436-4534

LIVRAISON GRATUITE

**POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE,
FOURNITURE ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.**

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté



601, rue Water est
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Key, McKnight & Peacock

AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, B.A., LL.B., C.R. Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
Nancy L. Key, LL.B. R. Scott Peacock, B.B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B. Marie-France Thériault, B.Sc.Soc., LL.B.
Kendra S. Gunn, B.A., LL.B. (étudiante en cléricature)

Summerside
Tél : 902-436-4851
Téléco : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside, (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tél : 902-859-3864
Téléco : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tél : 902-854-3424
Téléco : 902-854-3447
Place du Village
Wellington, (Î.-P.-É.)
C0B 2E0



Gérald Arsenaull
Conseiller en ventes



«Faites-nous confiance»
610, promenade South
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 3Z7

Vous voulez une nouvelle voiture
ou une voiture d'occasion Appelez-moi au

Bureau : (902) 436-9158 Résidence : (902) 854-2685

Le Baccalauréat multidisciplinaire permet d'obtenir une formation polyvalente et personnalisée

Lorsque vient le moment de fréquenter l'université, il n'est pas toujours facile de se faire une idée exacte de la carrière qu'on veut entreprendre. Doit-on se spécialiser dans une discipline en particulier et, si oui, laquelle? Ou faut-il opter pour le baccalauréat qui comporte une majeure et une mineure?

Pour permettre aux étudiants et étudiantes de mieux s'orienter et de les aider à planifier leur avenir, l'Université de Moncton leur propose une autre alternative, le Baccalauréat multidisciplinaire ès arts ou ès sciences, selon leurs affinités. C'est également une formule idéale pour ceux et celles qui ont un goût prononcé pour les études diversifiées ou qui se rendent compte qu'ils ont fait un mauvais choix au départ et, de ce fait, seraient tentés d'abandonner leurs études.

B.A. multidisciplinaire

Le Baccalauréat ès arts multidisciplinaire est offert depuis sept ans à la Faculté des arts et des sciences sociales. Il offre une formation générale tout en permettant d'approfondir ses connaissances en combinant plusieurs disciplines ou thèmes selon ses intérêts, ses besoins ou ses aspirations. Il faut posséder, bien sûr, une bonne maîtrise de la langue française et un goût pour les études diversifiées. C'est un programme personnalisé qui fournit la polyvalence que réclame une société en constante mutation.



La première année est exploratoire. Il y a un certain nombre de cours obligatoires et des cours de formation générale. On peut attendre la deuxième année pour choisir les trois concentrations. Plusieurs agencements de concentration sont possibles et en voici quelques exemples :

- musique, anglais et marketing,
- histoire, marketing et psychologie,
- sciences religieuses, études françaises et anglais,
- information-communication, loisir et marketing,
- information-communication, anglais et études françaises,
- arts visuels, linguistique et littérature française, etc.

Pourquoi offrir un B.A. ou un B.Sc. multidisciplinaire?

«J'ai l'intime conviction que les études universitaires du premier cycle sont en profonde mutation à cause des technologies nouvelles et des nouveaux besoins du marché du travail. Au niveau du baccalauréat, on délaissera de plus en plus une formation très spécialisée au profit d'une formation générale, intégrée et interdisciplinaire. A cet égard, le Baccalauréat multidisciplinaire permet cette ouverture dans les divers domaines de la connaissance en mettant l'accent sur cette habileté de communiquer et en laissant de la place pour l'autoformation. Il répond dès aujourd'hui aux besoins de la société de demain.»

- Zénon Chiasson, doyen de la Faculté des arts

«Je me souviens d'avoir participé à une réunion portant sur l'avenir du site des ateliers du CN à Moncton alors qu'il était question d'analyse des sols, du développement du site, etc. Autour de la table, il y avait des architectes, ingénieurs, mathématiciens, chimistes et politiciens. Chacun parlait un langage différent et on aurait eu besoin d'une personne pour faire le pont entre les différents intervenants, quelqu'un, par exemple, qui aurait complété le Baccalauréat multidisciplinaire.»

- Charles Bourque, doyen de la Faculté des sciences

«C'est un programme souple qui donne la liberté aux étudiants et étudiantes de choisir ce qui les intéresse», explique Bernadette Bérubé, vice-doyenne de la Faculté et responsable du programme.

Il arrive parfois que des étudiantes ou étudiants inscrits dans des programmes spécialisés soient démotivés à cause de l'orientation choisie.

«Par exemple, après trois ans d'études, un étudiant s'est inscrit au B.A. multidisciplinaire; nous avons trouvé des cours qui répondaient à ses goûts et pris en compte la plupart des crédits qu'il avait accumulés pendant ses trois années d'études, explique-t-elle. De nombreux aménagements sont possibles pour les personnes qui font le transfert d'une autre faculté.»

Quant aux débouchés pour les finissants et finissantes, Mme Bérubé est confiante puisque de plus en plus d'entreprises cherchent des personnes non pas spécialisées dans une discipline mais possédant des connaissances générales, capables de penser, de proposer des solutions, de s'adapter et de travailler en équipe.

Un vaste choix s'offre aux personnes possédant le Baccalauréat multidisciplinaire qui souhaitent poursuivre d'autres études. Elles peuvent par exemple s'inscrire au Baccalauréat en droit, comme Janice Allain, ou à la Maîtrise en administration publique, comme Dominik Viel, ou encore à la Maîtrise en orientation, comme Nathalie Bérubé.

B.Sc. multidisciplinaire

Les commentaires sont semblables à la Faculté des sciences qui offre depuis deux ans le Baccalauréat ès sciences multidisciplinaire. «Ce programme permet tout d'abord d'acquérir une formation générale et d'être initié à plusieurs disciplines en sciences pures et appliquées, commente Patrick Maltais, vice-doyen et responsable du programme. Les étudiants et étudiantes peuvent ainsi faire un choix mieux éclairé. Le B.Sc. multidisciplinaire permet aussi de changer de programme tout en conservant la grande majorité des crédits accumulés.»

Ce programme à la carte est donc une formule qui plaît. M. Maltais donne l'exemple d'une personne intéressée à la fois par la

biologie, la biochimie et la géographie. «Il est possible de choisir chacune de ces disciplines comme concentration en plus de suivre des cours au choix et de formation générale comme, par exemple, la psychologie ou la littérature», explique-t-il.

D'autres agencements sont possibles, par exemple :

- physique, mathématiques et économie,
- chimie, sciences alimentaires et informatique,
- mathématiques, musique et informatique...

S'il arrive après deux ans qu'un étudiant ou étudiante développe un goût pour une discipline en particulier, il est possible en troisième année d'opter pour une formation comportant un programme de majeure et de mineure.

Somme toute, le Baccalauréat multidisciplinaire ès arts ou ès sciences donne une bonne formation générale et interdisciplinaire qui permet de développer une logique de pensée, un esprit de synthèse et une capacité d'analyse et d'évaluation. Il offre les qualités essentielles pour répondre à cette polyvalence de plus en plus exigée par les employeurs.

Pourquoi choisir un B.A. ou un B.Sc. multidisciplinaire?

«Grâce à ce programme, j'ai pu acquérir les connaissances de base nécessaires dans de nombreux domaines tout en me spécialisant en traduction par la suite. Il m'a permis de découvrir mon cheminement professionnel grâce à une formation utile et bien équilibrée.»

- Wayne Thompson, traducteur au ministère de la Défense nationale

«Le Baccalauréat multidisciplinaire m'a permis d'explorer plusieurs domaines qui m'intéressaient, m'offrant ainsi une liberté accrue dans mon choix de cours et me permettant de prendre la direction que je désirais suivre. J'ai ainsi acquis une formation générale enrichissante qui a grandement élargi mes horizons et qui m'a ouvert à une foule de possibilités au niveau des études supérieures.»

- Dominik Viel, étudiante en droit et à la Maîtrise en administration publique



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Un accent
sur le savoir

Edmundston Moncton Shippagan

Un tremplin pour la vie

www.umoncton.ca 1-800-363-UdeM